

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE SAAD DAHLEB – BLIDA 01 –
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**



MEMOIRE DE MASTER 2

ARCHITECTURE PATRIMOINE

**L'AVENEMENT ET L'INFLUENCE DU MOUVEMENT
MODERNE SUR L'HABITAT COLLECTIF**

Cas d'étude : LA VILLE DE BLIDA

Présenté par : **ABDELLAOUI ABDELMOUNAIM**

Sous la Direction de : **Dr : MERZELKAD RYM**

Soutenue : **Le 14/12/2017**

Devant le jury :

Dr : AIT SAADI HOCIN

Mm : TIAR Manel-Djazia

Année Universitaire :

2016/2017

Remerciements

Je remercie Allah , le tout puissant qui m'a donné le courage et la volonté, pour pouvoir achever ce travail à bon escient, dans des conditions favorables grâce à sa sainte bénédiction.

C'est avec une profonde reconnaissance et considération particulière que j'adresse mes vifs remerciements à tous mes enseignants qui n'ont cessé de semer dans nos mémoires tout ce qui possédaient comme connaissances, cinq années durant, preuve de ce que nous récoltons aujourd'hui.

*Qu'un hommage particulier soit adressé à mon encadreur **Mme. Merzelkad Rym** pour la sollicitude avec laquelle elle a suivi et guidé ce travail, pour ces conseils précieux et son accompagnement utile et sans cesse fréquent.*

Je remercie avec beaucoup de reconnaissance Monsieur Le Président et Messieurs les membres du jury, pour m'avoir fait l'honneur d'examiner ce modeste travail, afin de pouvoir l'achever avec leurs précieuses recommandations.

Merci à tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci.

Remerciements

Je remercie Allah , le tout puissant qui m'a donné le courage et la volonté, pour pouvoir achever ce travail à bon escient, dans des conditions favorables grâce à sa sainte bénédiction.

C'est avec une profonde reconnaissance et considération particulière que j'adresse mes vifs remerciements à tous mes enseignants qui n'ont cessé de semer dans nos mémoires tout ce qui possédaient comme connaissances, cinq années durant, preuve de ce que nous récoltons aujourd'hui.

Qu'un hommage particulier soit adressé à mes encadreurs Mme.Foufa A.A et Mr.Foufa Burhan,MrAit Hamouda Ibrahim pour la sollicitude avec laquelle ils ont suivi et guidé ce travail, pour leurs conseils précieux et leur accompagnement utile et sans cesse fréquent.

Je remercie avec beaucoup de reconnaissance Monsieur Le Président et Messieurs les membres du jury, pour m'avoir fait l'honneur d'examiner ce modeste travail, afin de pouvoir l'achever avec leurs précieuses recommandations.

Merci à tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci.

RESUME

-A la fin du XIXème siècle les réflexions et réalisations novatrices en matière de "logement du peuple" occupent une place de plus en plus centrale tant au niveau des politiques d'habitat qu'à celui des relations entre les classes dirigeantes et les ouvriers : la réforme de la société par la réforme de l'habitat est la pièce maîtresse d'un dispositif, plus global et sans doute moins clairement avoué, qui tend à assurer la paix sociale. Si les idées et idéaux des Réformateurs sociaux se propagent en Europe et si, dans les pays voisins, d'autres explorations suivent les mêmes voies, dans les pays tout juste colonisés, la question de l'habitat du peuple n'est pas à l'ordre du jour et ne le sera pas pendant longtemps, sinon jamais pour certains. Parmi eux, l'Algérie fait figure d'exception car, la politique englobent les logements initialement destinés à abriter les couches populaires, les réflexions, parfois quasi-conceptualisées, sur l'habitat populaire et leur traduction architecturale en font une terre d'expérience qui, par ricochet, est souvent désignée comme étant exemplaire dans le pays colonisateur.

-Le but de ce travail de recherche est de collaborer à la production des connaissances par l'identification d'héritage architectural Blidéen considérable, durant l'époque coloniale française. Il s'agit de mettre en évidence les typologies et les styles adaptés par le mouvement moderne à l'époque de déduire ses valeurs architecturales et stylistiques extrêmement importantes.

Mots clés : logement, l'Algérie, Blida, couches populaires, typologie et style architecturaux,

ABSTRACT

At the end of the 19th century, innovative reflections and achievements in the field of "housing for the people" occupied a more and more central place both in terms of housing policies and relations between the ruling classes and the workers: the reform of society through housing reform is the centerpiece of a more global and probably less clearly stated system, which tends to ensure social peace. If the ideas and ideals of the Social Reformers spread in Europe and, in neighboring countries, other explorations follow the same path, in the just-colonized countries, the question of the habitat of the people is not at stake. agenda and will not be for a long time, if ever for some. Among them, Algeria is an exception because, policy includes housing originally intended to house the popular, reflections, sometimes quasi-conceptualized, on the popular habitat and their architectural translation make it a land of experience which, in turn, is often designated as exemplary in the colonizing country.

-The purpose of this research work is to collaborate in the production of knowledge by identifying considerable architectural heritage Blidéen, during the French colonial era. It is about highlighting typologies and styles adapted by the modern moving at the time to deduce its extremely important architectural and stylistic values.

Keywords: housing, Algeria, Blida, popular layers, typology and architectural style,

- نهاية
أساسيا

ظهرة العديد من
السياسات المنتهجة في الإسكان و

"
أو السكنات الفردية

متزايد

هو

العليا للمصلحين اجتماعيين

:

المزيد

يسعى الى توفير العديد من الشروط الأساسية تتأقلم مع النمط المعيشي للشعوب

وأحيانا تقريبا

لإيواء

السياسة

بينها،

المعمارية

أنها نموذجية

هذا

هو

تحديد

الكبير بلدين،

الأساليب الحديثة المنتهجة

والأساليب تكييفها

تسليط

- الاستعمارية الفرنسية.

الأهمية التي تحتلها من كونها أسلوب فريد من نوعه.

قيمها المعمارية

الشعبية، التصنيف

البلدية،

:

Table de matière

REMERCIEMENT.....	I
DEDICACESII
RESUME.....	..III
TABLE DES MATIERES.....	..IV

CHAPITRE 01 : INTRODUCTION GENERALE

1.1. Introduction.....	1
1.2. Problématique.....	2
1.3. Hypothèses.....	2
1.4. Objectifs de la recherche.....	2
1.5. Méthodologie.....	3
1.6. Structure du mémoire.....	3

CHAPITRE 02 : ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES GRANDS ENSEMBLES

2.1. Logement social notion et développement	
2.1.1. Logement	4
2.1.2. Logement collectif	4
2.1.3. Logement social	4
2.1.4. Les grands ensembles	5
2.2. Le logement de masse histoire et production :	
2.2.1. Histoire de l'habitat social	5
2.2.2. La production du logement sociale	7
2.2.3. La politique des grands ensembles.....	11
2.2.4. Les grands ensembles	11
Synthèse	13
2.3. Aperçu sur les grands ensembles en Algérie:	
2.3.1. La genèse des grands ensembles en Algérie	13
2.3.2. Des grands ensembles	14
2.3.3. Exemple des grands ensembles à Alger.....	15
2.4. Les grands ensembles à Blida	

2.4.1. La genèse des grands ensembles à Blida	26
2.4.2. Le choix des échantillons.....	28
Synthèse.....	31
CHAPITRE 03 : ANALYSE CAS D'ETUDE	
3.1. Analyse d'exemple des grands ensembles en Algérie	32
3.1.1 HLM MONTPENSIERSIER 1959	
3.1.1.1 Situation locale	33
3.1.1.2 Analyse du plan de Situation	34
3.1.1.3 Analyse du plan de masse	35
3.1.1.4 Analyse de la Façade	39
3.1.2 Cite Ourida	
3.1.2.1 Situation locale	40
3.1.2.2 Analyse du plan de masse	41
3.1.2.2.1 Logique d'implantation des immeubles	41
3.1.2.2.2 Orientation des blocs	42
3.1.2.2.3 Organisation Du Bloc	42
3.1.2.2.3.1 Ourida 1 (Immeuble de l'ensemble forme Barre)	43
3.1.2.2.3.2 Ourida 2 (Immeuble de l'ensemble forme Tour)	45
Synthèse.....	48
CONCLUSION GENERALE	50

BIBLIOGRAPHIE



CHAPITRE 01 :

**INTRODUCTION
GENERALE**



CHAPITRE 03 :

ANALYSE CAS D'ETUDE



CHAPITRE 02 :
ORIGINE ET MODE DE
PRODUCTION DES GRANDS
ENSEMBLES

1.1. Introduction :

Comme toute transformation importante pour le développement d'une ville à travers l'histoire, l'ère du XX^{ème} siècle a vu naître le **mouvement moderne**¹, qui a émergé grâce à l'apparition des nouvelles possibilités techniques offertes par des matériaux comme le verre, l'acier et surtout le béton armé. Ces édifices sont érigés par des ingénieurs qui construisent plus grand, plus haut et sur des plans libres flexibles². En raison de la révolution industrielle ce mouvement va engendrer certaines conséquences dont les plus sérieuses sont la crise du logement et la prolétariat urbain. La naissance de l'urbanisme et de l'architecture moderne (l'unité d'habitation) va permettre d'expérimenter des théories nouvelles, tel que production massive de logements sociaux, qui a révolutionner l'architecture de notre époque pour aboutir à la doctrine du Mouvement Moderne.

Le Mouvement Moderne en Algérie a marqué certaines villes de l'époque coloniale à travers les l'édification des typologies de cité résidentiel et des équipements particuliers, ainsi le courant moderniste algérien puise son influence de l'architecture algérienne musulmane, des idées sociales et de l'héritage local.

La ville de Blida durant l'époque française est comme toutes les villes algériennes, elle a connu une transformation majeure dans sa typologie résidentielle. Des projets énormes de logements collectifs ont dû constituer un véritable changement rapide et profond sur le développement de la ville urbaine et architecturale.

¹ **Le Mouvement moderne**, l'Architecture moderne, parfois également appelé le Modernisme est un courant de l'architecture apparu dans la première moitié du XXe siècle avec le mouvement du Bauhaus, caractérisé par un retour au décor minimal, aux lignes géométriques pures et fonctionnelles et à l'emploi de techniques nouvelles.

² Trois prototypes condensent toutes les théories de l'architecture moderne

1.2. Problématique :

La politique appliquée pour la construction du logement sociale orienté avec la doctrine moderne de l'époque va produire des nouveaux prototypes d'habitat social en masse apporté à la ville de Blida. Afin de résoudre une crise du logement, deux types de logements différents, groupés en pôles. Sont adaptés à savoir :

- L'Habitat collectifs pour les européens
- L'Habitat collectifs pour les musulmans

Les architectes de cette époque ils voulaient construire d'habitat collectif en masse pour répondre au besoin de la société mixte, nous allons essayer de comprendre :

- ✓ Quel a été l'influence du mouvement moderne sur l'habitat social à Blida ?
- ✓ Quel sont les typologies d'habitats collectifs apportés par le mouvement moderne dans la ville de Blida?

1.3. Hypothèses

Afin de répondre à notre questionnement on propose de vérifier :

Se le mouvement moderne a eu influence sur compositions urbaine de la ville de Blida.

Si la typologie d'habitat collectif a été influencée par la typologie locale

1.4. Objectifs de la recherche

Notre objectif de travail se formule comme suit:

- ✓ Produire une connaissance sur l'habitat collectif de la ville de Blida.
- ✓ Identification de l'influence du mouvement moderne sur l'habitat à Blida.
- ✓ Reconnaître les différentes typologies qui caractérisent l'habitat collectif à Blida

1.5. Méthodologie :

Notre travail s'est orienté vers une méthode de typologie morphologique pour identifier l'intervention qui ne permettra pas de comprendre l'histoire du modernisme et son influence sur l'habitat du XX^{ème} siècle dans le monde et plus particulièrement en Algérie. Après avoir comparé avec notre cas d'étude à la ville de Blida.

Nous avons organisé la recherche comme suit :

Une recherche bibliographique et cartographique.

Une investigation sur terrain par relevés, afin de constituer le document graphique.

1.6. Structure du mémoire

Le mémoire comporte Trois chapitres qui s'organisent comme suit :

Le premier chapitre présente une introduction générale, dans lequel on explique l'intérêt du thème principal de la recherche. La problématique qui a motivé l'intitulé de recherche avec nos hypothèses suggérées. Les objectifs soulignés sur le court et le long terme, et la méthodologie adoptée pour effectuer ce travail de recherche.

Le deuxième chapitre est constitué par un état de fait. Ce chapitre est subdivisé en plusieurs sous titres on présenter l'histoire de l'habitat et la crise de logement pendant le XX^e siècle, en Europe puis en Algérie puis à Blida (comme exemple).

Le troisième chapitre constitue l'analyse de cas d'étude. Après le constat de cinq échantillons nous avons fait le choix de prendre comme cas d'étude, la cité Montpensier et la cité Ourida.

Ce chapitre va présenter en premier lieu les définitions et l'histoire de la notion du logement social et il va ensuite souligner l'importance de ce dernier, par la mise en valeur de la typologie architecturale et la production des grands ensembles à travers le temps.

Nous essayons de mettre en évidence les styles et les courants architecturaux utilisés dans les années cinquante et explorerons quelque exemple en Algérie.

2.1 Logement social notion et développement :

2.1.1 Logement :

Selon le Larousse, le logement est le lieu d'habitation; appartement, C'est un lieu d'habitat unitaire bâti (objet concret), destiné à une unité socio-économique (ménage ou une famille)³.

Une autre définition : « le logement est l'endroit où les gens doivent pouvoir se sentir chez eux ils en prennent possession et expriment leur personnalité ils peuvent s'y identifier de manière optimale ». Il ne doit pas être compris dans un sens qui le réduit à « une simple machine à abriter » mais plutôt il constitue un besoin fondamental pour l'Homme et un facteur d'équilibre essentiel pour la cellule familiale et donc pour la société, c'est aussi un facteur de sécurité et de stabilité ; et un moyen d'insertion, d'intégration à la société ; et un indicateur de son niveau culturel et social.

2.1.2 Logement collectif:

Ensemble de logements réunis en un seul bâtiment . L'habitat collectif prend la forme d'un immeuble comportant plusieurs appartements répartis en plusieurs étages⁴ .

2.1.3 Logement social:

Un logement social est un logement destiné, à la suite d'une initiative publique ou privée, à des personnes à revenus modestes qui auraient des difficultés à se loger sur le marché privé. L'expression sert aussi à désigner le secteur économique constitué par ce marché immobilier. En d'autres termes, il est considéré comme social tout logement totalement subventionné par les fonds du trésor public ou par le budget de l'état, destiné aux couches de populations vivantes dans des conditions précaires et dont les ressources ne permettant pas de payer un loyer trop élevé⁵.

³ Dictionnaire français : Larousse

⁴ Une histoire de l'habitat 1945-1975 p.25

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Logement_social

2.1.4 Les grands ensembles:

Le terme «grand ensemble» est employé pour la première fois par un journaliste à propos de la cité HBM «La Muette» à Drancy, construite par Beaudouin et Lods - construction qui préfigure les opérations d'après-guerre. Au départ, on parle plutôt «d'Unité de voisinage». La formulation «grands ensembles» est généralisée par le MRU⁶ à partir de 1953. Elle désigne ensuite officiellement les opérations groupées d'immeubles de logements sur site vierge, qui comportent de 500 à près de 10 000 habitations. »⁷

Philippe Pinchemel le considère comme « Le terme de grand ensemble est appliqué à des réalisations de grande envergure comportant plusieurs milliers de logements et qui se veulent des unités résidentielles équilibrées et complètes »⁸.

Bien qu'ils échappent à une définition unique, les grands ensembles sont typiquement des ensembles de logement collectif, souvent en nombre important (plusieurs centaines à plusieurs milliers de logements), construits entre le milieu des années 1950 et le milieu des années 1970, marqués par un urbanisme de barres et de tours inspiré des préceptes de l'architecture moderne.

2.2 Le logement de masse histoire et production :

2.2. 1 Histoire de l'habitat social :

La naissance de l'habitat social :

Le logement social naît avec l'industrialisation et l'urbanisation massive du 19^{ème} siècle, entraîne un brusque afflux de la population vers les grandes villes, afin de répondre aux besoins de l'industrie ou d'assurer la construction des grandes infrastructures (canaux, lignes de chemin de fer). Cette main-d'œuvre supplémentaire venue des campagnes - ou de l'étranger - doit être logée à proximité des sites de production, car les moyens de transport sont peu développés.

Les villes étant incapables de gérer une croissance aussi rapide, les conditions d'habitation des travailleurs se dégradent rapidement c'est le début de la crise du logement⁹.

⁶ **MRU** : Le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, couramment appelé MRU, est un ministère français créé en octobre 1944 par le Gouvernement provisoire de la République française du général de Gaulle. Il s'agit du regroupement des services de la Délégation générale à l'équipement national (DGEN) et de ceux du Commissariat technique à la reconstruction immobilière (CTRI).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ministère_de_la_Reconstruction_et_de_l'Urbanisme

⁷ Les grands ensembles (une architecture du xx siècle) p 09

⁸ Le monde des grands ensembles Par Paul Chemetov Revue Logement, n° 115, octobre 1959.

⁹ Introduction à l'histoire du logement social en France notamment. Septembre 2010 (SIAL-DPH)

La Second Empire marque l'apogée de l'habitation bourgeoise. Le remodelage des villes, comme l'action du préfet Haussmann à Paris, créent de nouveaux logements pour les classes dominantes, ce qui permet notamment au régime d'élargir son support politique. Les populations les plus défavorisées sont quant à elles repoussées dans les combles (immeubles haussmannien) ou bien en périphérie. En outre, ces grands travaux s'accompagnent d'une spéculation foncière accrue qui accélère encore la continuelle hausse des loyers.

Le logement social après la seconde guerre mondiale :

Après la Seconde Guerre Mondiale, la reprise de la natalité conjuguée à l'exode rural provoque une croissance urbaine rapide. Les destructions venant s'ajouter au déficit chronique de logements, à la vétusté du patrimoine, à l'insalubrité, et à l'insuffisance de l'effort global de construction, la situation des classes populaires devient alors particulièrement critique. L'accroissement des villes se poursuit avec l'arrivée d'immigrants issus d'Europe du Sud puis du Maghreb, employés dans le bâtiment ou dans l'industrie. Le nombre de logements nécessaires pour accueillir ces travailleurs étrangers est d'ailleurs sous-estimé car on les considère initialement comme une main-d'œuvre temporaire alors que, pour la plupart, ils resteront et seront rejoints ensuite par leurs familles. Toutes ces conditions expliquent la formation rapide de bidonvilles dans la périphérie des villes l'absence de chauffage et de traitement des ordures, promiscuité, violence marquent la vie quotidienne, ne pouvant pas se loger ailleurs. En urgence, des cités de transit sont mises en place : des logements provisoires destinées à accueillir les habitants des bidonvilles, avant qu'ils puissent être logés dans des logements sociaux. Toutefois, l'offre étant insuffisante, ces structures provisoires ont tendance à se pérenniser et ne parviennent pas à accueillir tous les mal-logés¹⁰



Figure 1 : Destrutions de ville après la seconde guerre mondiale
Source : mémoire fait par : Thibaud loegler , thème : Les relations entre ville et Logement dans l'histoire des grands ensembles

¹⁰L'Habitation Comme Vecteur de Lien Social p269.

2.2.2 La production du logement sociale :

Dans l'histoire du logement social, les grands ensembles ne représentent en définitive qu'une période très courte : à peine une vingtaine d'années. Par ailleurs, les grands ensembles revêtent une importance particulière car ils représentent une rupture architecturale et urbanistique majeure dans la fabrication de la ville. Symbolisant l'hygiène, la lumière et le confort, ils sont alors vus comme une perspective d'avenir reposant sur le progrès social¹¹.

On présente parfois la construction des grands ensembles comme ayant pour origine un consensus entre les différents acteurs de la construction, face aux nécessités de l'époque. Ainsi pour palier à l'urgence de la reconstruction, «l'Etat, soucieux de planifier la croissance et le développement social, se serait allié aux grandes entreprises industrielles, cherchant à se concentrer et à accéder à un haut niveau technique».

Les grands ensembles Une notion chargée d'ambiguïté mais qu'on peut cerner à partir de 5 critères:

- La rupture introduite avec le tissu urbain ancien
- La forme (tours et barres)
- La taille (plus de 500 logements)
- Le mode de financement (aidé par l'État)
- La globalité de la conception conduisant à la rationalisation, à la répétitivité et à l'inclusion réglementaire des équipements.

Dans la plupart des pays, le logement est un enjeu important de la politique des pouvoirs publics. L'intervention publique s'explique en partie par la volonté de corriger les dysfonctionnements du marché de l'offre et de la demande en logements a cause de la crise des logements a produite certaine catégorie de logement collectif à caractère social dont :

- Cités ouvrières
- Habitations à bon marché (HBM)
- Cité-jardin (d'origine britannique)
- Habitat social de masse (après la seconde guerre mondiale)

¹¹ Un Label XXème siècle pour le social d'Ile-de-France, Historique de la Construction du Logement Social de 1954 à 1973 Magistère Université Paris I «Mathilde Bachelet Coline Bres Alexandre- Djirikian Laetitia Lot » , Février 2006

I. Cités ouvrières :

Une cité ouvrière est à l'origine une zone résidentielle destinée exclusivement aux ouvriers d'une même usine et à leur famille. Elle est généralement mise à disposition par le patron de l'usine. La révolution industrielle du XIXe siècle entraîne la concentration de populations souvent étrangères à la région où elles sont contraintes de s'installer. Ces nouvelles populations ouvrières, venues de région ou de pays éloignés, doivent donc être rapidement logées à proximité de leurs lieux de travail. Parmi les grandes cités ouvrières en Europe ¹²:

- _ Le Grand-Hornu (Province de Hainaut, Bel) : sans doute la première cité ouvrière de la Révolution industrielle.
- _ Bataville, véritable ville ouvrière en Moselle (Fra) était un site de production de chaussures organisé en pleine forêt tel un village avec habitations, commerces, école et même une église.
- _ Les cités ouvrières Schneider au Creusot (Saône-et-Loire, Fra) : un exemple des plus aboutis "ville usine" au service d'un empire industriel
- _ Le Margarethöhe, à Essen (Rhénanie du Nord-Westphalie, All) : cité-jardin construite par la famille Krupp entre 1909 et 1938 pour le logement des ouvriers de la firme Krupp AG.
- _ Crespi d'Adda (Lombardie, Ita) : village ouvrier construit par la famille Crespi autour de sa filature de coton, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.
- _ Zlín, en Moravie (Rep Tchèque) : ville de l'entreprise Bata, presque entièrement construite à l'initiative du patron de l'entreprise Tomáš Bata, des années 1900 aux années 1930.



Figure2 : Cité ouvrière grand Hornu
Source :
<https://www.pinterest.fr/pin/541909767645558079/>

¹² Ouvriers en banlieue, XIXe-XXe siècle p80-123, p232-242

II. Cité-jardin (d'origine britannique) :

C'est le Britannique Howard (1850-1928) qui a, le premier, l'idée de mettre les villes à la campagne. Il imagine la création de « cité-jardin », entièrement autonomes, composées de maisons individuelles avec jardins privatifs. La cité-jardin de Howard est définie par les principaux points suivants:

- Une maîtrise publique du foncier (ce dernier appartient à la municipalité afin d'éviter la spéculation financière sur la terre.) :
- la présence d'une ceinture agricole autour de la ville (pour l'alimenter en denrées);
- une densité relativement faible du bâti (environ 30 logements à l'hectare, bien que ce point ne soit jamais mentionné, mais seulement déduit)
- la présence d'équipements publics situés au centre de la ville (parcs, galeries des commerces, lieux culturels);
- la maîtrise des actions des entrepreneurs économiques sur l'espace urbain : Howard est un partisan de la liberté d'entreprendre tant que l'activité ne nuit pas à l'intérêt collectif. La présence ou non d'une entreprise dans la ville est validée ou refusée par les habitants via la municipalité. Dès 1903, Howard cherche à mettre en application ses principes urbanistiques, en réalisant la cité-jardin de Letchworth, à 60 km au nord de Londres. En 1919, il renouvelle l'expérience et crée Welwyn. L'idée de décentralisation sera reprise au cours des années d'après-guerre comme base théorique du plan de développement du Grand Londres. De même, la réalisation des villes nouvelles autour de Paris ou de Lille sera fondée sur ce principe.¹³



Figure 3 : Cité jardin de l'Aqueduc à Arcueil
Source : <http://www.arcueilhisteoire.fr/19e-et-20e-siecles/la-cite-jardin-de-l-aqueduc>



Figure 4 : La « cité des Amiraux » dans le 18^{ème} a Paris, Entre 1922 et 1927. Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Immeuble_Sauvage_-_piscine_des_amiraux_-_rue_des_amiraux_3.JPG

¹³ Guerre du toit et modernité architecturale (Loger l'employé sous la république de Weimar) p21-27

III. Habitations à bon marché (HBM) :

Logements sociaux destinés à la classe ouvrière, mis en place en France à partir de 1894, et remplacés en 1950 par les habitations à loyer modéré (HLM)¹⁴.



Figure 5 : Habitations à bon marché (H.B.M.), porte de Saint-Ouen. Paris

Source : <http://parisenimages.ecritel.net/fr/galerie-collections/4827-9-habitations-a-bon-marche-hbm-porte-saint-ouen-paris-xviieme-arr-1930>



Figure 6 : Ensemble HBM à Saint Denis, « La Ruche ». source :

<https://www.tourisme93.com/stains/cites-jardins-developpement-logement-social.html>

IV. Habitations à loyer modéré (HLM) :

Logements sociaux destinés à remédier à la dégradation du parc immobilier français causée par la Seconde Guerre mondiale, puis à améliorer les conditions de logement des populations défavorisées¹⁵



Figure 7 : La « cité des 4000 » à La Courneuve

Source : <https://www.pinterest.fr/pin/495044184015938631/?lp=true>

¹⁴Un Label XXème siècle pour le social d'Ile-de-France Magistère Université Paris I «Mathilde Bachelet Coline Bres Alexandre- Djirikian Laetitia Lot » Février 2006 p12

¹⁵ Idem p 65

2.2.3 La politique des grands ensembles :

La construction des grands ensembles correspond à une période singulière dans l'histoire de l'urbanisme. En effet, face à l'urgence de la crise du logement, sous l'influence du mouvement moderne et devant les nécessités économiques, toute réflexion urbaine, tout savoir-faire antérieur est abandonné au profit de la seule production de logements. Les lacunes de ces opérations se font rapidement ressentir et vient le temps des réhabilitations. On assiste alors à un revirement idéologique. La ville reprend de l'importance ; on cherche à combler le manque d'urbanité «les grands ensembles».

Il faut différencier « logement social » et « grand ensemble », cette distinction est rarement faite. Le logement social est un logement en partie financé par l'Etat et différentes collectivités. Les « grands ensembles » quant à eux représentent une nouvelle manière de faire la ville, de concevoir l'espace et le logement, à partir des années 1930 et généralisé dans les années 1950. Le grand ensemble ne s'est jamais limité au logement social, on recense en effet une importante construction de grands ensembles pour les logements de haut standing. Le grand ensemble est donc une des modalités du logement social.¹⁶

2.2.4 Les grands ensembles :

Les principes de production des grands ensembles dépendent de leurs dimensions, les ensembles d'habitations ont une organisation interne qui ne saurait être la même selon le nombre de logements qu'ils comprennent (de 500 à 5 000 logements). On peut ainsi établir une typologie des grands ensembles suivant leur taille :

Les « ensembles unipolaires » : Il s'agit d'ensembles de moins de 1 500 logements et s'étendant en moyenne sur une superficie de 20 à 30 hectares, ce qui fixe un rayon moyen de 250 à 300 mètres environ. L'ensemble peut alors former un bloc unique groupé autour d'un seul centre attractif, la petite place de quartier par exemple. L'ensemble du Mont Riboudet à Mont-Saint-Aignan dans l'agglomération rouennaise en est une illustration¹⁷.

Figure 8 : Mont Saint Aignan : maquette d'ensemble de Coulon et Herr.

Source : Magistère d'Urbanisme et d'Aménagement, Université Paris I, document PDF: Historique de la construction du Logement social de 1954 à 1973, année 2006, page :98



¹⁶ Les grands ensembles (une architecture du xx siècle) p 435-438

¹⁷ Mont Saint Aignan : maquette d'ensemble de Coulon et Herr.

Source : Magistère d'Urbanisme et d'Aménagement, Université Paris I, document PDF: Historique de la construction du Logement social de 1954 à 1973, année 2006, page :98

Les « ensembles bipolaires » : Lorsqu'on aborde des ensembles plus importants, il n'est plus possible de les concevoir autour d'un seul noyau attractif ; il semble en effet qu'au-delà de 300 à 400 mètres, le rayonnement d'un centre commercial ou culturel s'atténue considérablement et que les habitants qui en sont éloignés se considèrent très mal desservis. On est ainsi conduit à un schéma d'organisation de deux ou trois cellules possédant chacune leur centre vital et reliées entre elles par des éléments d'intérêt commun. Citons l'exemple de l'ensemble d'Empalot à Toulouse qui comprend 3 000 logements répartis autour de deux centres (figure 09)¹⁸.

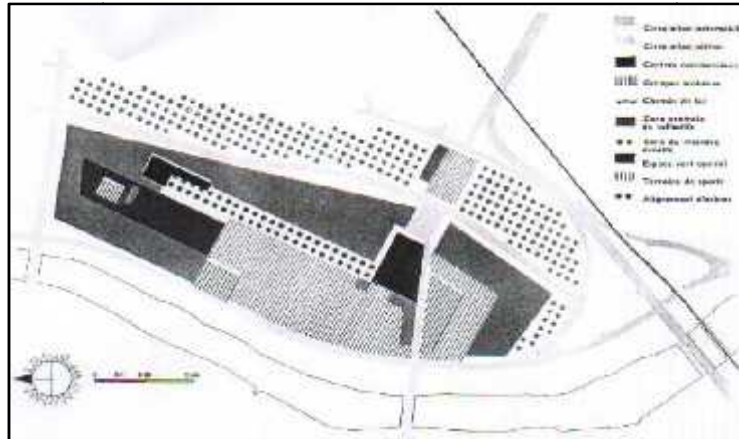


Figure 09 : Empalot à Toulouse : plan directeur de Louis De Hoym De Marien.

Source : Magistère d'Urbanisme et d'Aménagement, Université Paris I, document : Historique de la construction du Logement social de 1954 à 1973, année 2006, page :99

Les « ensembles multipolaires » : Dès que l'on dépasse 4 000 logements, on conçoit qu'il ne soit plus souhaitable de juxtaposer plusieurs quartiers de 1 000 à 2 000 logements chacun. On cherche donc à les grouper autour d'un centre qui donne à l'ensemble son unité d'existence. On aménage alors un centre principal plus dense. L'ensemble de Fontenay-sous-bois appartient à cette catégorie.



Figure 10 : Fontenay sous-bois : Plan masse directeur de Marcel Lods

Source :

<http://www.plataufontenay.net/t2342-il-y-a-50-ans-fontenay-refusait-de-devenir-une-gigantesque-cite-dortoir>

¹⁸ Magistère d'Urbanisme et d'Aménagement, Université Paris I, document : Historique de la construction du Logement social de 1954 à 1973, année 2006, page : 99

Synthèse

Quelque soit les réactions qui inspire les grand ensembles est de constater qu'une tendance majeure de l'architecture et de l'urbanisme du début du 20^{ème} siècle s'écarte de façon manifeste du courant moderniste qui a profondément marqué la période directement précédente et qui était venu rompre de façon volontairement radicale avec les traditions antérieures. Elle se rencontre dans toutes les villes et cela dans le monde entier ce qui la fait d'ailleurs qualifier de « style international ». Constituée de grands immeubles d'acier, de béton et de verre, elle offre des formes identiques quels que soient leurs usages : logements, bureaux, services, entreprises, voire même prisons occupent des tours et des barres indifférenciées et la transparence des fonctions.

2.3 Aperçu sur les grands ensembles en Algérie :

2.3.1 La genèse des grands ensembles en Algérie :

Entre 1914 et 1945, l'économie algérienne semblait parvenue à un état d'équilibre, dont la situation satisfaisante des finances publiques et des échanges extérieurs, étaient le symbole. La croissance de la population et celle de la production s'effectuaient sans modification profondes des structures¹⁹.

En 1950, la municipalité avait bien créé « l'Office public d'habitations à bon marché » (H.B.M. appellation de l'époque), pour lancer quelques opérations telles les 1 000 logements du Champ-de-manceuvre au tour du Foyer civique, à proximité de l'Hôpital de Mustapha, ou encore celle du Clos Salembier, mais c'était bien insuffisant. Il devenait urgent d'activer les projets en cours pour tenter de loger ou de recaser 20 000 foyers. Mais, c'est surtout sur des dérogations accordées sur des permis de construire d'immeubles de grande hauteur.

Ces logements sont presque tous conçus en cités basses, car situés dans les communes rurales de l'intérieur, d'importance moyenne. Ils ont été étudiés suivant un gabarit de cellule uniforme. Mais avec des plans de masses particuliers à chaque projet au titre des " Cités d'urgence " .

A ce titre furent réalisés par l'Office municipal d'H.L.M. d'Alger des groupes d'immeubles très importants. Construits dans les trois départements. En 1953, plus de 2.000 logements ont été mis à la disposition de la population. En 1954, a été achevée la construction de 1.616 appartements, dont 1.195 dans le Département d'Alger, 379 dans le département d'Oran, 342 dans celui de Constantine. En 1955, 2.500 logements ont été construits, au 1^{er} janvier 1956, on comptait 5.263 logements H.L.M. en chantier²⁰²¹.

¹⁹ Le politique de l'habitat en Algérie: Habitat à loyer modéré HLM (Université de Batna, Cours politique de l'habitat, Master 2, Habita, 2014/2015) https://archiguelma.blogspot.com/2016/01/le-politique-de-lhabitat-en-algerie_30.html

	Nbre de logem.	Nbre de famil.	Nombre d'habit.
Département d'Alger	123	123	650
Alger-Auxiliaire Municipale			
Alger-Office H.L.M. de la ville	402	402	2.496
Tablat - Sté Indigène de Prévoyance et la commune	44	44	294
Teniet-El-Haad : réalisation communale	22	23	80
Blida : réalisation communale	190	190	1.527
Ménerville : réalisation communale	16	16	81
Tamellahat (C.M. de l'Ouarsenis) réalisation communale	10		
Rovigo : réalisation communale	24	24	103
Département d'Oran :	233	233	993
Oran: recasement, réalisation communale			
Telagh : Société Indigène de Prévoyance	60	41	242
Rivoiti : Réalisation communale	10	17	77
Mascara : Réalisation communale	50	50	272
Département de Constantine :	105	105	776
Constantine : Réalisation communale			
Lafayette (C.M. du Guergour) : réalisation communale	14	14	85
Hamma Plaisance : Réalisation communale	47		
M'Sila (Djorf et Bensaoucha), Société Indigène de Prévoyance	142		
	1.492		7.676

Figure 11 : tableau des programmes d'H.L.M en Algérie

Source : https://archiguelma.blogspot.com/2016/01/le-politique-de-lhabitat-en-algerie_30.html

2.3.2 Des grands ensembles :

La production du logement social en Algérie a généré des solutions suivant le contexte d'implantation. Nous constatons que les principes de production se convergent vers :

- La notion d'habitat adapté, qui prend en compte les différences dans les modes de vie, les classes d'âge, le statut civil et la situation économique des habitants.

L'émergence des espaces intermédiaires de l'habitat : le patio, la coursive, la loggia...

- La trame, figure architecturale et outil de projet.
- La densité, les études sur l'unité de voisinage et le quartier.
- La nouvelle attention aux espaces ouverts de l'habitat.

Les architectes mettent ainsi en place un contrôle climatique des bâtiments, grâce à l'emploi d'espaces de transition entre intérieur et extérieur. Ceux-là sont définis par des circulations, comme les coursives et les escaliers, ou par des espaces intermédiaires qui « prolongent le logis », comme les balcons, les loggias, les patios couverts qui créent des redents, un jeu de saillies et de renforcements, où la profondeur sont accentuée par la lumière solaire.

²¹ Le politique de l'habitat en Algérie: Habitat à loyer modéré HLM (Université de Batna, Cours politique de l'habitat, Master 2, Habita, 2014/2015) https://archiguelma.blogspot.com/2016/01/le-politique-de-lhabitat-en-algerie_30.html

2.3.3 Exemple des grands ensembles à Alger :

-Nous avons fait le choix de présenter trois exemples de grands ensembles en Algérie. Pour cela, nous avons dressé un tableau expliquant leurs implantations à travers certains styles architecturaux et urbains.

Après le constat des trois exemples, on va détailler l'exemple de Diar Mahçoul à travers son historique, sa situation et son organisation.

Historique :

Pouillon fut appeler en 1953 en Algérie par Jacques Chevalier Maire d'Alger. La crise du logement était terrible. Ce fut la première opération de Pouillon en Algérie, il fit le pari de construire plus de 1000 logements en un an pour un coût inférieur aux prix habituel, tout en assurant un confort maximum .donc la principale demande du maire était : Vitesse maximum, Coût minimal, Confort maximum.

La situation géographique :

La cité Diar el Mahçoul est située au nord de la commune d'el Madania sur les hauteurs de la ville. Une partie de la cité domine le quartier du Hamma situé en contrebas. La cité a été construite sur le plateau *Susini*, elle occupe une position exceptionnels couronnant la falaise de BELCOURT et présente au regard de ses façades sur la route moutonnière qui relie ALGER et EL HARRACH .

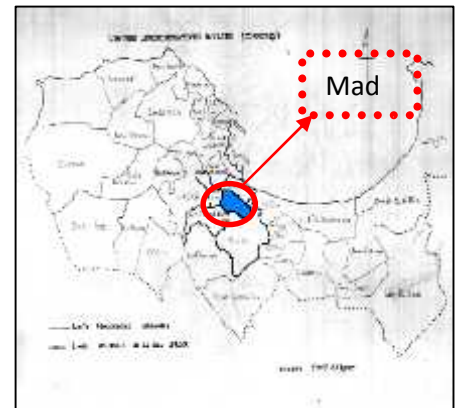


Figure 32 : des cartes illustre la situation de la cité de Diare Mahsoul
 Source : site web (http://alger-roi.fr/Alger/diar_mahcoul/pages/0_galerie1.htm)

- Accessibilité à El Madania: le boulevard Abderrahmane Laala, qui traversant el madania, relie l'arrondissement urbain de sidi m'Hamed à du bir Mourad rais.
- l'axe du boulevard Khalifa Oulmane, venant d'el mouradia, traverse Riad el fath ainsi que les cités de Pouillon, également l'accès Par le téléphérique conçue et réalisée par Pouillon relie la cité directement à la rue Belouizdad , la cité est accessible à partir du boulevard de la zaouia.

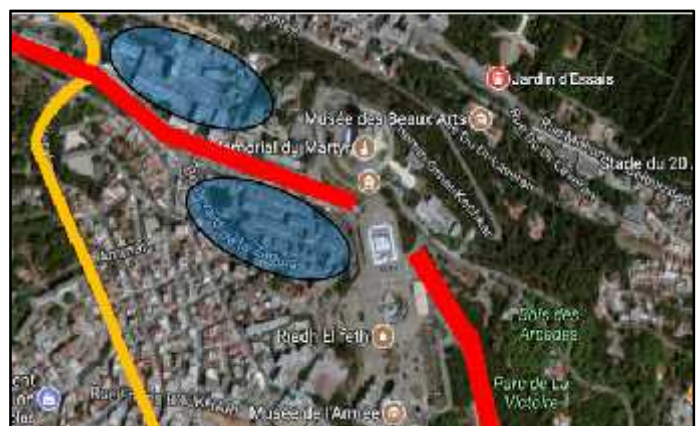
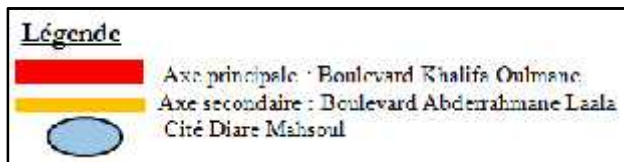


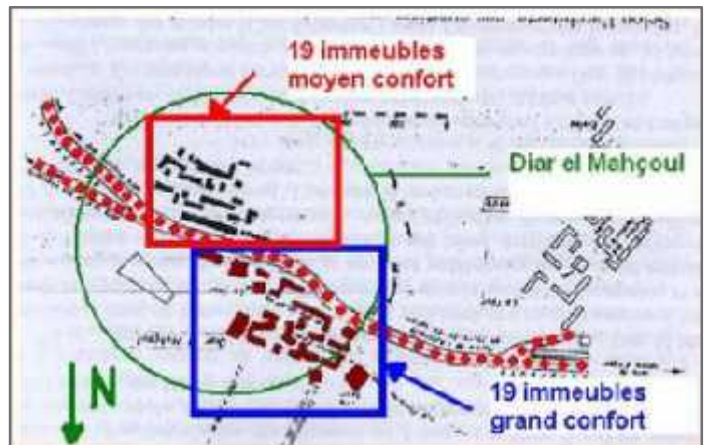
Figure 33: photos aérienne représente l'accessibilité à la commune de Madania – Alger
 Source ; google earth 2017

La cité a été construite en 18 mois entre 1953 et 1955. Elle totalise 1 500 logements répartis dans des immeubles de différentes hauteurs.

Diar el Mahçoul est divisée en deux ensembles séparés par le boulevard Oulmane Khelifa

- la partie nord, face à la baie d'Alger, était appelée « grand confort » et était destinée à la population européenne autrefois.
- la partie sud, plus en retrait, était appelée « moyen confort » et était destinée à la population arabe.

<http://alger-roi.fr/Alger/>



Orientation de la cité et logique d'implantation :

la cité et orienter nord-sud afin de bénéficier de la vue panoramique, POUILLON à orienter sa cité selon l'axe (nord-sud) au contrer a ses confrères, Qui suivaient l'orientation (est-ouest) car les architectes de cette période suivaient la trajectoire du soleil et voulaient bénéficier d'un maximum d'enseillement mais POUILLON a su profiter du climat algérien (pays du soleil). Et il bénéficié de la vue splendide sur la baie d'Alger.



- Bâtiment parallèle aux courbe de niveaux (orienté Nord/Sud)
- Bâtiment perpendiculaire aux courbes de niveaux (orienté est/ouest)
- Bâtiment suivant la faible pente (orienté nord-ouest/sud-est)
- Bâtiment tour

Figure 37 : une carte représente l'orientation et le gabarit des immeubles de la cité de Diare Mehçoul

Source : Sources : site web http://alger-roi.fr/Alger/diar_saada/pages_liees/8_saada_mahcoul_bouchet.htm

Les typologies des bâtiments :

Sur le plan typologique, c'est la Casbah d'Alger ou la ville traditionnelle d'une façon générale, qui sont la référence. A Diar El Mahçoul , cela correspond à la construction d'immeubles-remparts flanqués de portes urbaines, où les seuils sont là pour marquer la hiérarchie des espaces. Quant à la typologie du bâti, Fernand Pouillon propose dans la plupart de ses projets les variations suivantes : des bâtiments en forme de barres, de plots, de tours, de U, de T, de L...²²

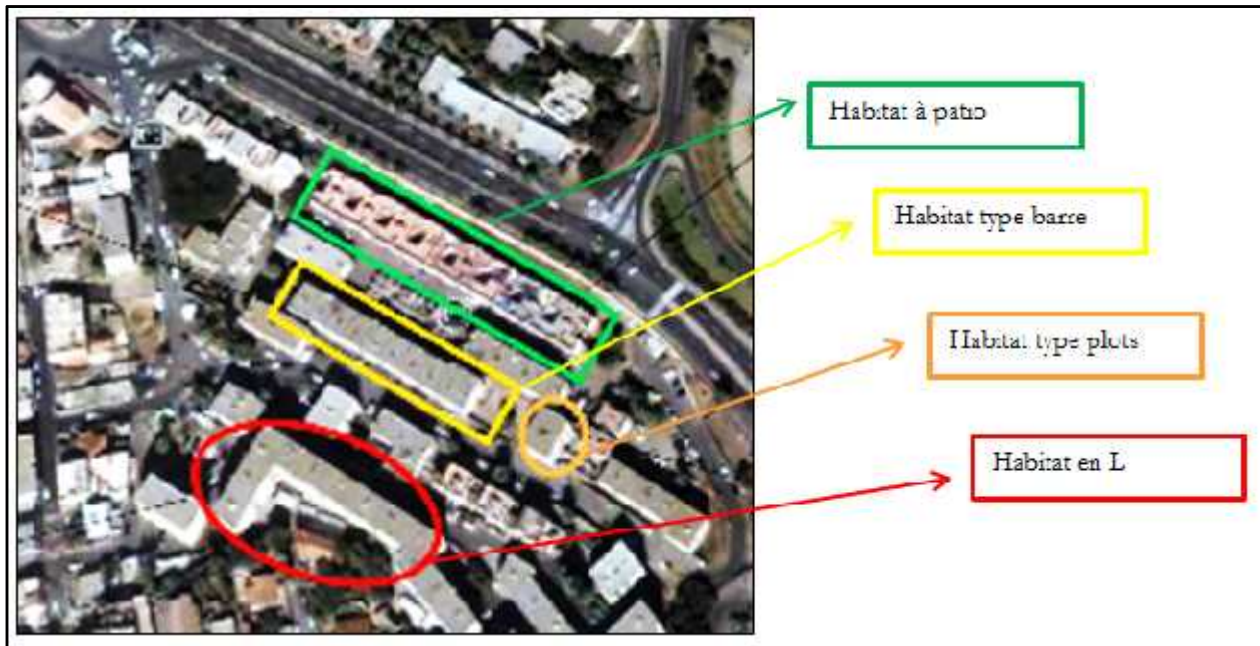


Figure 38 : photos aérienne représente les différents formes de bâtiments de la cité Diar El Mahçoul
Source : auteur

L'inspiration et espaces extérieures :

Quelle que soit la combinaison, chez Fernand Pouillon le volume prime sur le plan : il devient sculpteur. Il écrit : » Lorsque j'ai touché à ce programme touristique algérien, dans un climat que j'aime, car je suis méditerranéen, et lorsque j'ai vu ce que l'on pouvait faire, j'ai changé de nature. D'abord je me suis adapté à l'Islam. Puis je me suis adapté à la manière de travailler, c'est-à-dire dans un abandon total de trame, de tout ce qui est linéaire dans la conception. Si vous voulez, j'ai travaillé davantage en sculpteur qu'en architecte. J'ai essayé de réaliser de la sculpture à l'échelle monumentale. Par exemple, si vous avez des courbes continues qui vont de l'extérieur à l'intérieur, qui passent sur les toitures, qui vont dans les sols et dans les jardins, et bien ces courbes, on ne peut les dessiner qu'avec un geste. Il y a des choses qui ne peuvent pas être dessinées sur un géométral. Il faudrait les sculpter

²² L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie , Ecrit par : Myriam Maachi Maïza Enseignante, architecte, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture (EPAU), Alger. Insaniyat / 26-13 ,2008 | 42 , Revue algérienne d'anthropologie et des sciences sociale (URL : <http://insaniyat.revues.org/6707> ; DOI : 10.4000/insaniyat.6707)

sur une maquette » Cette la recherche du mouvement se matérialise par des espaces en double hauteur, des jeux de mezzanines, de rampes, de la lumière...²³

➤ Espaces extérieures :

L'architecte pense à son œuvre sur tout, s'il s'agit d'un ensemble de logements en tant que ville qui présente un réseau d'espaces publics.

Les espaces urbains sont travailler en premier lieu (places. placettes. rues. portiques. passages et passerelles) ses espaces seront ensuite délimiter par les façades elles sont souvent des figures géométriques fermer, réguliers variées, et monumentales.



Figure 39: passage piétonne cite Diar Mahçoul
[https://commons.wikimedia.org/wiki / File:du-Alger Diar Mahçoul IMG 1244.JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:du-Alger_Diar_Mahçoul_IMG_1244.JPG)



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alger_Memorial-



Figure 41 : portique et monumentalité de la façade
 Source : inyculture.com



Figure 42 : les placettes et espace vert
 Source : <https://www.google.com/search?q=diare+mah>

²³ Delorme, Christine, « Fernand Pouillon, un urbaniste intimiste », in revue Urbanisme, n° 320, sept-oct 2001.
 (URL : <http://insaniyat.revues.org/6707> ; DOI : 10.4000/insaniyat.6707)

On remarque que les espaces publics divisent le site en espaces plus intimes (collectifs, semi priet privée

-Les places principales de DIAR EL MAHCOUL sont équiper d'un mobilier urbain fonctionnel (lampadaire .banc. arbres et palmiers, fontaine).

-L'objectif de Pouillon est de créer un réseau d'espace publique harmonieux

➤ Inspirations et comparaison avec d'autres citées :

Pouillon s'est inspirer essentiellement de l'ancienne médina d'Alger ses inspirations se matérialisent dans :

- 1- la justesse des ouvertures qui est plus accentué dans la partie simple confort. Ainsi que le barreaudage des RDC qui ressemble à celui de la casbah.



<http://fr.calameo.com/books>

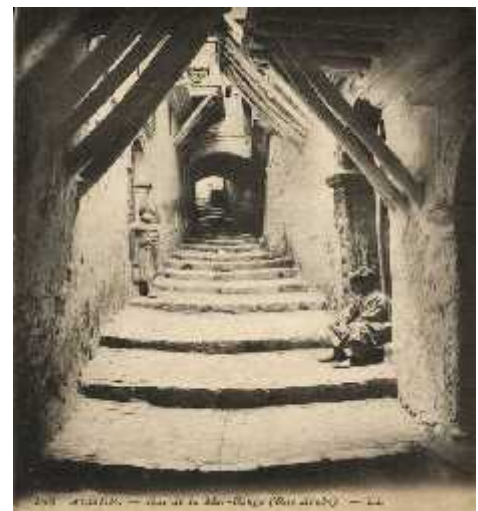


<http://fr.calameo.com/books/00119106032fc96a95081>

2. L'utilisation du système d'encorbellement en bois (rondins)



<http://fr.calameo.com/books/00119106032fc96a95081>



<http://fr.calameo.com/books>



<http://fr.calameo.com/books/00119106032fc96a95081>



<http://fr.calameo.com/books/00119106032fc96a95081>

- 4- l'ouverture sur le paysage car il a essayé de donner à chacun une possibilité d'avoir une vue panoramique ; et se le même principe urbanistique de la médina d'Alger.
- 5- le toit terrasse est un principe utilisé souvent dans la cité est c'est un principe de la casbah.
- 6- la massivité de la cité reprend les remparts de la médina qui ont été démolies par les colonisateurs.
- 7- Pouillon s'est inspiré de l'architecture islamique car il a utilisé des arcades ; même l'implantation des palmiers dans les places publiques était une référence islamique.
- 8- il s'est inspiré aussi de la ville de Séville et Grenade en Espagne par la mise en place des fontaines et sa succession de patio, places et portiques.
- 9- utilisation du moucharabieh qui est une influence orientale.

L'organisation spatiale d'intérieure :

- **Types et surfaces des logements :**

La cite DIAR EL MAHCOUL comprend dans sa version plusieurs types d'appartements car on retrouve des F1 .F2.F3.F4.et F5.

Dont leur surface varie respectivement ; F1 :43m², F2 :65m², F3 :92m², F4 :108m²

Le principe d'organisation spatiale est identique pour tous les logements de Diar el Mahçoul et se, malgré la différence de taille.

- Tout logement est regroupé au niveau de l'espace entré.
- Tous les logements sont dotés d'une loggia (élément de pièce ouverte à l'air libre rappelant le patio hispano-mauresque).
- Tous les logements profitent de deux orientations sauf les logements semi-enterrés

La surface des services entrés, cuisine, coin toilette est identique quelle que soit la taille du logement.



2.4 Les grands ensembles à Blida :

2.4.1 La genèse des grands ensembles à Blida :

...« Entre 1916 et 1962, la ville de Blida éclate au-delà de ses limites. Cet éclatement se fait au détriment des terres agricoles et de la campagne. L'introduction de nouvelles typologies d'implantation s'inscrit dans une logique de rupture avec l'organisation de la ville intra-muros (à l'intérieur des remparts même si ces derniers sont détruits et remplacé par des boulevards). Cette rupture et accentuée après 1945 par l'usage du plan de Constantine qui s'inscrit dans la catégorie des plan de zoning (largement utilisés en Europe) et dont on connaît les effets même si à partir de 1935 ont opéré désormais ou moyen de plans... »²⁴

« ...Après l'achèvement du quartier administratif (à la fine de 1948). Le plan de Constantine marque, ou cours de cette période, le début des grandes extensions périphériques et donc celui des plus fortes poussés d'urbanisation. Les premiers logements de type collectif se réalisent d'abord sous forme de cité musulmanes en majorité horizontales(celles construites , en particulier , à la suite du quartier des Ouled Soltan , vers le camp de Dalmatie puis sous forme de grands ensembles d'habitat collectif a le périphérie de la ville , proximité des deux camps de Montpensier (l'actuel Ben Boulaid) et de join-ville (l'actuel Zabana)... »²⁵

D'après ce bref historique, on va présenter le développement de la ville à l'époque coloniale et plus précisément avant et après la création de ces cités résidentielles .pour comprendre la rupture entamé par cette doctrine de modernisme qui vas implanter les nouvelles idiologie urbaine.

²⁴ BOUTEFLIKA MOURAD, « la carte des permanences, un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magistère EPAU, Alger. P60

²⁵ Idem p 60

2.4.2 Le choix des échantillons:

Les critères de choix des échantillons aux édifices majeurs des années cinquante de la ville de Blida. Notre choix a été fait selon trois critères essentiels qui sont :

1. Le critère historique : le lieu de déroulement des faits historiques (la naissance- le changement- le développement).

2. Le critère de la permanence : Il représente jusqu'à maintenant (une présence continue) le témoignage de la typologie majeure coloniale.

3. Le critère architectural : le choix des échantillons présente des qualités et particularités architecturales et stylistiques, exposant les strates de la ville de Blida.

Nous avons cinq échantillons d'étude sont organisés selon deux type d'habitat différent,

L'Habitat collectif pour les européens :

- habitats pour la classe haute de société (Les Violettes, Les Orangers)
- habitats pour les ouvriers (H.L.M Montpensier)
- habitats pour les militaires (Immeuble Strasbourg)
- L'Habitat collectif pour les musulmans (Cite Ourida 1et2)


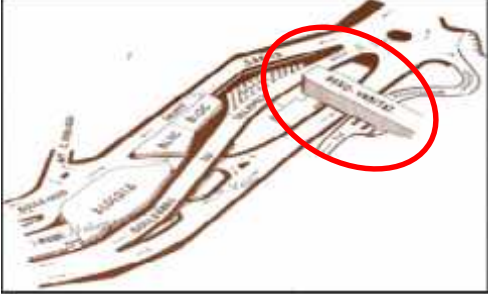



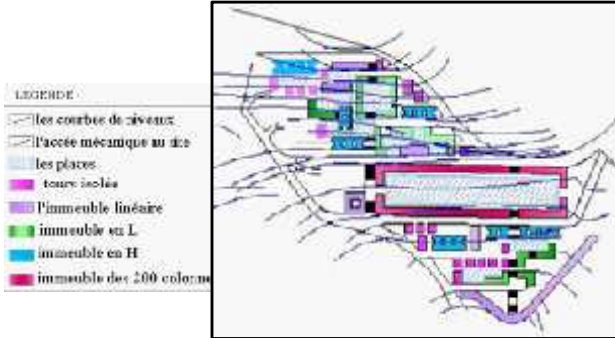
On a fait un constat pour faire présenter les grands ensembles à la ville de Blida comme suite :

Donc, on a choisi deux outils méthodologiques, la monographie d'architecture pour les deux cités **Montpensier** et **Ourida** qui se trouve un cas d'analyse dans le suivant chapitre et les fiches typologiques descriptives pour le reste des bâtisses qui se trouvent dans l'annexe 01 où sont consignés les caractéristiques typologiques et stylistique. La carte suivante localise les cités échantillons pris en considération dans le cadre de cette recherche :

Synthèse :

En Algérie, la genèse des grands ensembles, est liée à la fois à la croissance du phénomène urbain, au développement de l'approche urbaine et instruments d'urbanisme, qui ont permis leur élaboration et mise en œuvre, et enfin à l'adoption de techniques de préfabrication et d'industrialisation du bâtiment Leur apparition, s'est faite essentiellement Durant la période coloniale et spécialement durent les années 50, et l'introduction de la pensée urbaine moderniste en Algérie.

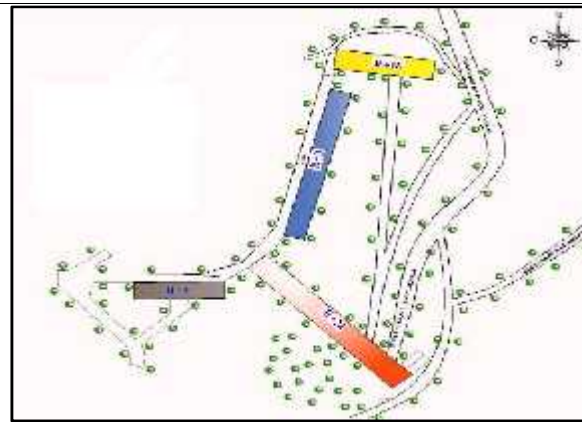
Nous avons essayé dans ce deuxième chapitre de donner un aperçu sur la notion des grands ensembles en général et de sa prise en charge en particulier en Algérie afin de mettre en évidence ses composantes à savoir les valeurs, et les typologies. Nous avons aussi remarqué que la typologie et le style constituent les plus importants éléments de la richesse architecturale de l'époque. Par la suite, nous avons étudié quelque cité à Blida, afin de mettre en évidence les paramètres qui représentent ce style de modernité.

Cas d'étude	Diar El Mahçoul	L'Aéro-habitat	Climat de France
Situation	 <p>La cité Diar el Mahçoul est située au Nord de la commune d'el Madania sur les hauteurs de la ville.</p>	 <p>L'Aéro-habitat est une unité d'habitation (ensemble de 4 immeubles). Cette unité se trouve au Telemly à Alger centre</p>	 <p>Le projet située à 1.100 m de l'ancienne casbah et à 700m au nord du quartier urbain de Bâb el oued cette nouvelle casbah</p>
Architecte /date de réalisation	<p>Réalise en 1953en Algérie L'architecte : Fernand Pouillon</p>	<p>La construction est attribuée à Louis Miquel, associé à Pierre Bourlier et José Ferrer, membres tous les trois de la section CIAM d'Alger. le chantier démarrera fin 1951 se terminera en 1955</p>	<p>Réalisé en 1954-1957 L'architecte : Fernand Pouillon</p>
Fonctionnal-ité	<p>Habitation divisé en deux parties</p> <ul style="list-style-type: none"> •la partie Nord, face à la baie d'Alger, était appelée « grand confort » et était destinée à la population européenne. •la partie Sud, plus en retrait, était appelée « moyen confort » et était destinée à la population arabe. 	<p>Habitation destinées aux Européens</p>	<p>Conçue pour abriter la population la plus pauvre et la plus démunie des bidonvilles aux alentours,</p>
Forme et typologie	<p>Pouillon propose dans la plupart de ses projets les variations suivantes : des bâtiments en forme de barres, de plots, de tours, de U, de T, de L</p> 	<p>284 logements répartis dans les 4 immeubles 2 plus grands sont des duplexe, les 2 petits des appartements simples</p> 	<p>Ensemble urbain de 5000 logements</p> 

L'implantation et orientation



- Bâtiment parallèle aux courbes de niveaux (orienté Nord/Sud)
- Bâtiment perpendiculaire aux courbes de niveaux (orienté est/ouest)
- Bâtiment suivant la faible pente (orienté nord-ouest/sud-est)
- Bâtiment tour



- ORIENTATION (NORD/SUD) DEFAVORABLE
- ORIENTATION (NORTH/EAST/SOUTH/OCEAN)
- ORIENTATION (EST/OUEST) LA PLUS FAVORABLE
- ORIENTATION (NORD/SUD) DEFAVORABLE

Orientés selon deux aspects :

- 1. Implantation perpendiculaire** aux courbes de niveaux pour Les grands bâtiments.
- 2. Implantation parallèle** aux courbes de niveaux pour les deux petits bâtiments.



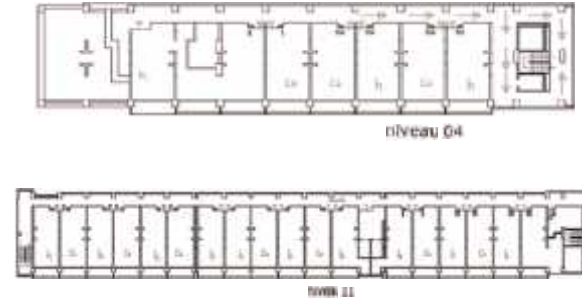
L'ensemble est implanté en face de la mer parallèlement au courbe de niveau

Avec une orientation nord –est

Cellule / surface



La cite DIAR EL MAHCOUL comprend dans sa version plusieurs types d'appartements car on retrouve des F1 .F2.F3.F4.et F5.



La cite comprend deux types d'appartements des F3 et F4



Plan type patio de 6 appartements Assemblé de type F2 /F3/F4

Les éléments architectoniques



Utilisation du moucharabieh qui est une influence orientale



L'utilisation du système d'encorbellement en bois (rondins)



Les arcades au niveau des passages piétons

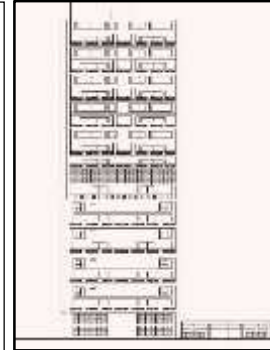


Les portiques pour marquer la façade urbaine principale

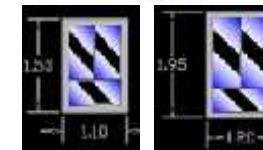
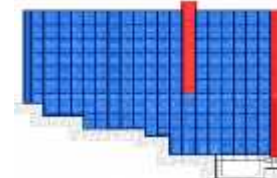
Analyse de la façade

La façade de la cite l'aéro- habitat appartient

Au style moderne, est inspiré directement à la Cite radieuse de Marseille qui a été



Les rythmes : la façade présente une monotonie de forme géométrique représentant l'assemblage de module de base.



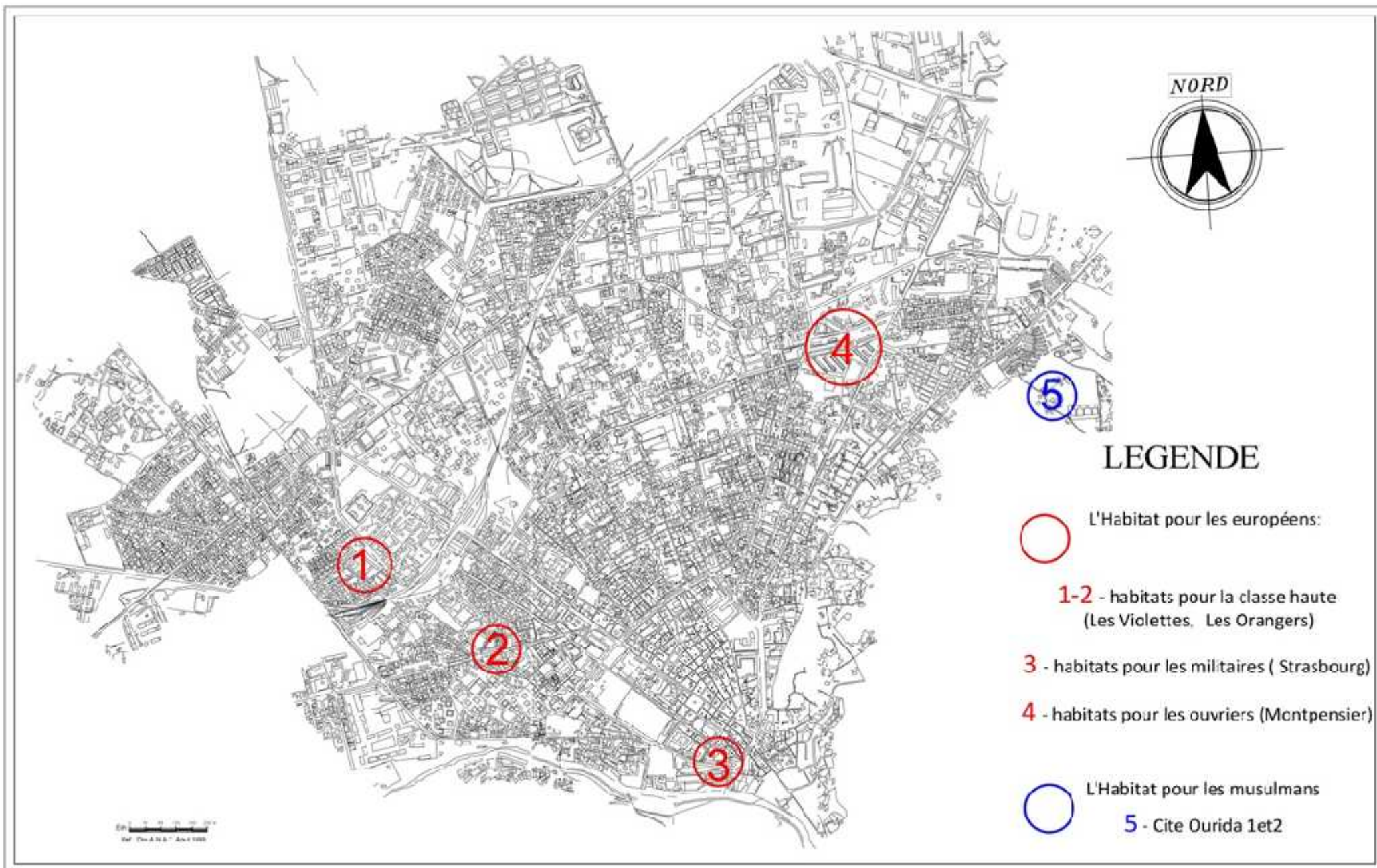
200 colonnes qui délimite la cour centrale et donne un aspect de monumentalité



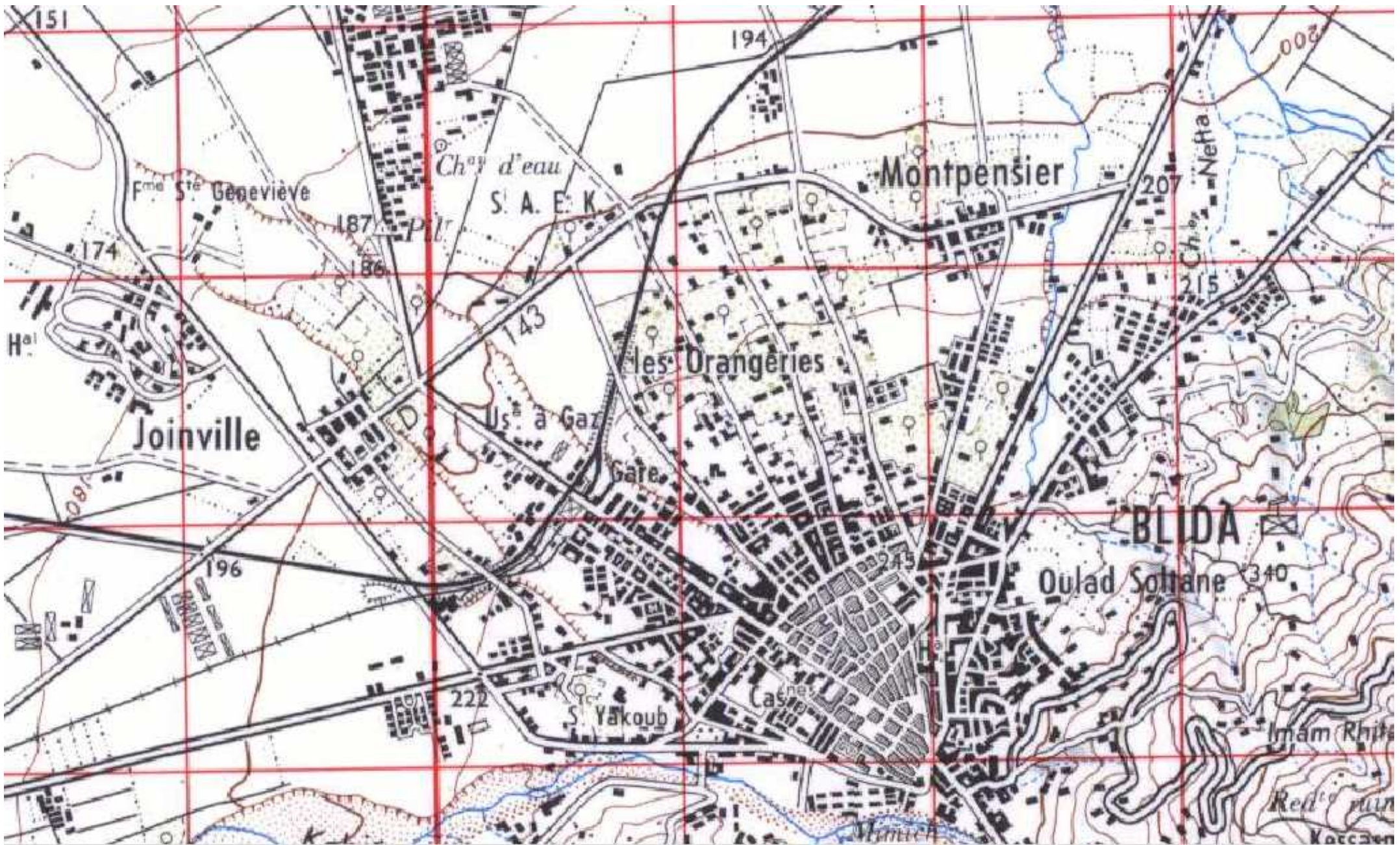
Les petites coupoles le long de terrasse de bâtiment pour donner une image islamique



Des escaliers urbains

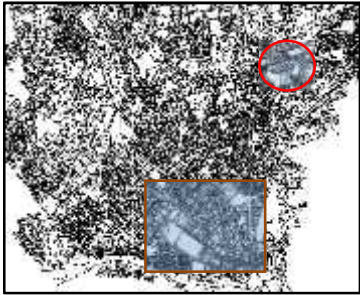
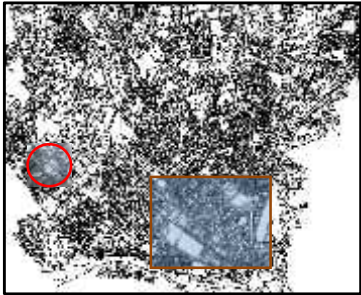

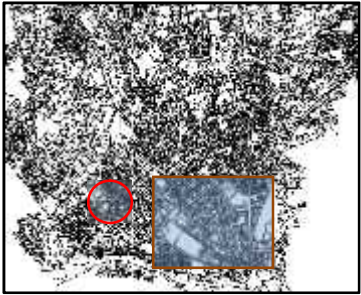
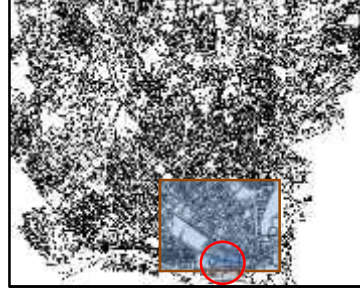
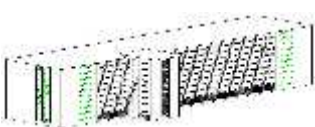


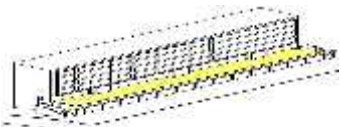
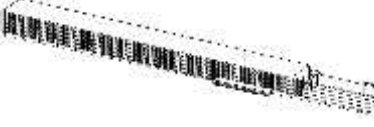


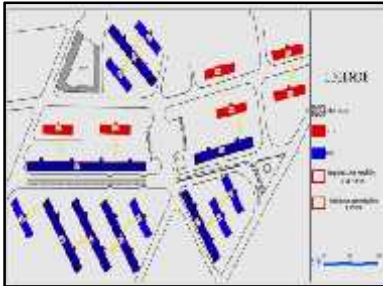

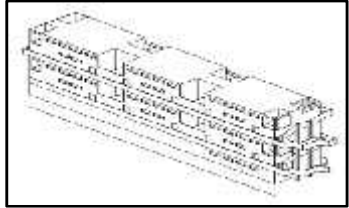

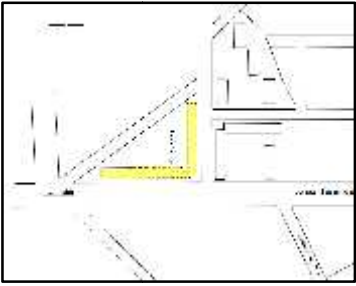
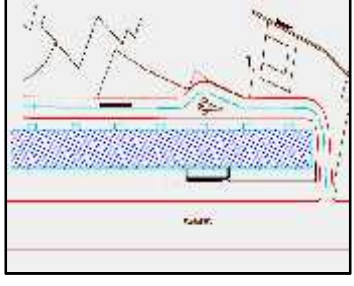

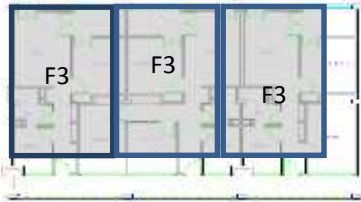



Carte représente la localisation des grands ensembles analysés dans la ville de Bida



Carte représente ville de Blida en 1922 (source ANNEXE LES SOURCES HISTORIQUES)

Fiche des échantillons des grands ensembles étudiés à Blida :

<u>Cas d'étude</u>	<u>Montpensier</u>	<u>LES ORANGERS</u>	<u>CITE OURIDA 2</u>	<u>Les Violettes</u>	<u>Immeuble Strasbourg</u>
<u>Situation</u>	 <p>Il se situe au nord –est au 2km de noyau historique.</p>	 <p>Il se situe au nord-ouest de noyau historique.</p>	 <p>Il se situe à l'est de noyau historique.</p>	 <p>Il se situe à l'ouest de noyau historique.</p>	 <p>Il se situe au sud de noyau historique.</p>
<u>Architecte et date de réalisation</u>	Louis MARLE (1957 à 1959) Architecte à Blida.	Bize et Ducollet : Architectes Ass . Alger (1959).	Architecte: Georges CANDILIS + (MAURY) Realisation: 1956.	Michel Solivérés (1959) Architecte à maison carré (El Harrach).	Bize et Ducollet Architectes Associés à Alger (1958-1959)
<u>Fonctionnalité</u>	Destines pour la population européenne fonctionnaire (ouvrier).	Destines pour la population européenne civile.	Destinés pour la population musulmane.	Destines pour la population européenne civile.	Destines pour la population européenne militaire.
<u>Forme et typologie</u>	380 Logements Economiques Type : à coursive ,12 blocs tours + 7 bloc barres 	- Logements + Commerces + Ecole primaire - 3 barres . 	Logements collectifs Type : à coursive. Nb : 60 logements avec patio 	- 98 logements + commerces (moyen standing) Type : à coursive - 2 barres perpendiculaires 	- Logements pour militaires de type économique - à coursive. 

<p><u>L'implantati-on et orientation</u></p>	 <p>Les unités sont t'implanté parallèlement et l'orientation se variée, la majorité en nord-est, sud-ouest donc une orientation acceptable.</p>	 <p>Les 2 grandes barres sont t'implanter parallèlement, orientées nord-est, sud-ouest séparé par l'autre barre perpendiculaire sur eux permettant de l'absence de vis-à-vis.</p>	 <p>2 Barre avec cours composé de 3 trois cellules séparé par une cour est implantées parallèlement orienté au sud-ouest</p> 	 <p>Deux barres implantées perpendiculairement ce qui permette d'éviter le vis-à-vis direct, orienté sud-est, nord -est.</p>	 <p>Une barre linière le long de boulevard ET LA RUE DE 5m PROJETEE, orienté vers le sud et le nord</p>
<p><u>Cellule / surface</u></p>	<p>Nb: Cellule: F4 = 80 m²</p>  <p>model F4</p>	<p>Cellule f3 de 50 m² identique</p> 	<p>Cellule: F3 = 53 m² des F3 en miroirs</p> 	<p>Cellule: F3 = 60 m² Cellule: F4 = 72 m²</p> 	<p>Cellule: F3 = 48 m² Cellule: F4= 71 m²</p> 

3.1. Analyse d'exemple des grands ensembles en Algérie :

Dans ce troisième chapitre, nous avons entamé l'analyse du cas d'étude, en utilisant en alternance l'analyse architecturale et les fiches typologiques descriptives. Les édifices choisis pour notre analyse comparatif ce sont deux cités la cité Ourida et la cité Montpensier (en raison de leurs valeurs historiques, architecturales et esthétiques). Suite à ce travail d'analyse, nous avons résumé nos recherches dans des fiches descriptives (en annexe 01).

3.1.1 HLM MONTPENSIERSIER 1959 :

3.1.1.1 Situation locale:

HLM Montpensier paraît comme l'une des opérations les plus marquantes dans l'histoire de l'habitat (HLM) moderne à la ville de Blida. En 1957 **Louis MARLE Architecte** à Blida C'est lui qui a parrainé le chantier.

La cité est une unité d'habitation ensemble de 19 immeubles (12 bloc Toure + 7 bloc barre) avec des hauteurs différentes de R+4 et R+9. Cette unité se trouve de 2km ou noyau de la ville de Blida Ce quartier, appartient à une zone résidentielle, ce situe dans un terrain plat, ce qui permet d'avoir un vu panoramique vers la montagne de Cheraa et aussi la sensation d'être dans un endroit protégé et privilégié très calme et non dangereux. Le plus grand immeuble de l'ensemble fait de 218.80m de longueur.



Figure 1 : vue aérienne de wilaya de bida illustre la situation de la cité. « HLM MONTPENSIERSIER »
Source : googh earth 2017

3.1.1.2 Analyse du plan de Situation:

Le site est limité par une avenue à l'Est et boulevard à Ouest est traversé par le boulevard des 20 m qui le divise en deux, cela valorise la cité en termes d'accessibilité et permet d'avoir plusieurs accès au site.

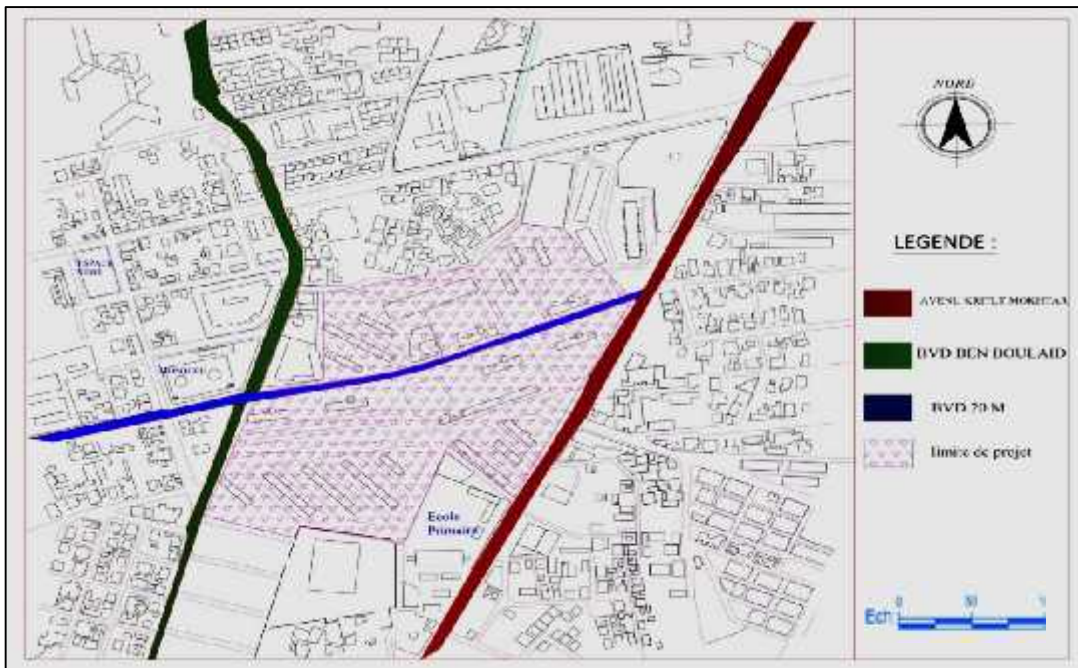


Figure 2 : carte représente l'accessibilité à la cité Montpensier

Source : visite guidé document format Dwg : architecture des années 50 à Blida fait par : S. BOUZOUIDJA ET L. RAHMANI

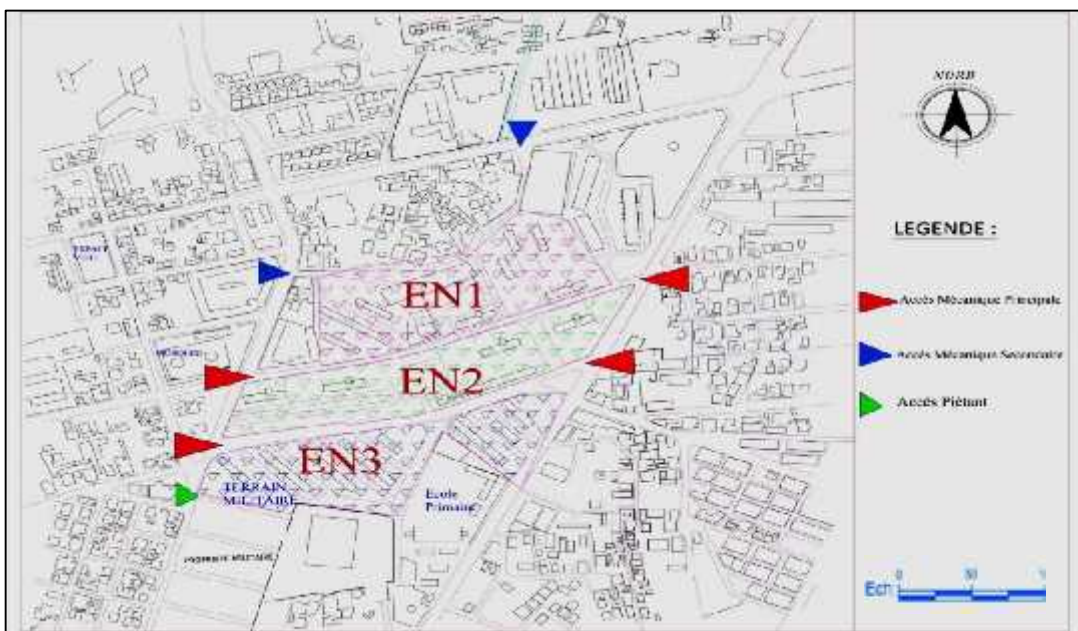


Figure 3 : carte représente les déifrent accès de la cité Montpensier

3.1.1.3 Analyse du plan de masse:

1) logique d'implantation des immeubles

Pour commencer l'analyse on déduit l'implantation de l'immeuble par rapport au site.

- Un probable décalage a été produit pour la recherche de meilleures vues.
- une réflexion sur une meilleure ouverture de l'espace.
- une large distance entre les immeubles plus de 24m donne l'équidistance aux points de vue des loggias des appartements.
- implantation économisé par la morphologie de terrain et les gabarits des immeubles lui-même
- Inversion dans la direction des principales façades des bâtiments.



Figure 4 : vue aérienne de la cité « Montpensier »

Source : <http://www.flickrriver.com/photos/zerroukbenoukriflickrcouk/favorites/random/>



Figure 5 : carte représente les différents gabarits des immeubles de la cité « Montpensier »

2) Orientation des immeubles :

Les immeubles sont orienté selon deux direction l'une est favorable (nord-est / sud –ouest) permettra une protection contre l'ensoleillement et facilite la distribution des pièces jour / nuit, mais l'autre est défavorable dont l'orientation se fait vers (nord-sud).



Figure 6 : carte représente l'orientation des immeubles de la cité « Montpensier »

3)-L'Organisation Du Bloc:

La cité Montpensier s'organise verticalement par les escaliers en coursive, qui permet de la distribution verticale de chaque appartement, et il gère la relation entre la longueur et la largeur de la façade et casse l'horizontalité.

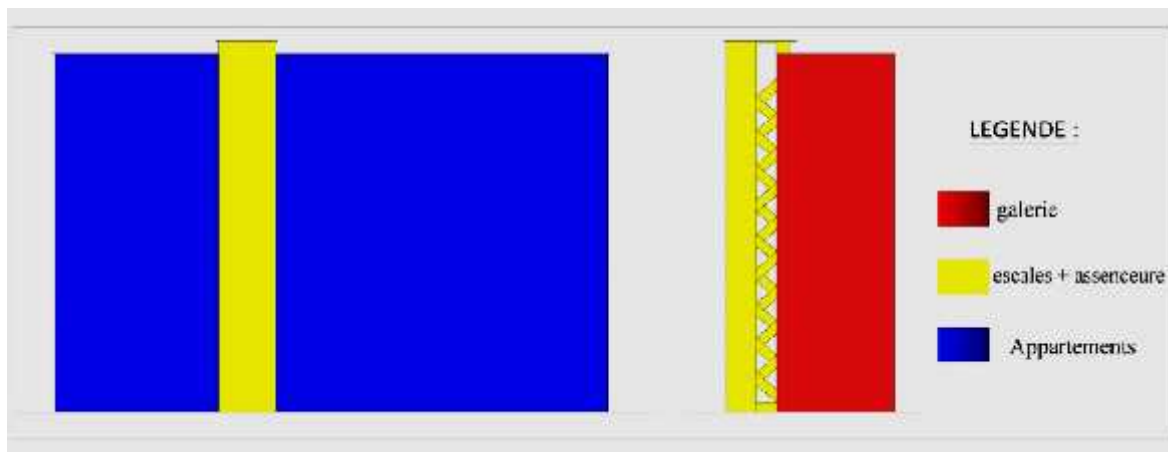


Figure 7 : représente schéma de découpage des éléments de la façade

La barre est composée de 4 appartements et deux model des plans qui sont en miroir par rapport à l'axe de galerie, relie par un même palier.

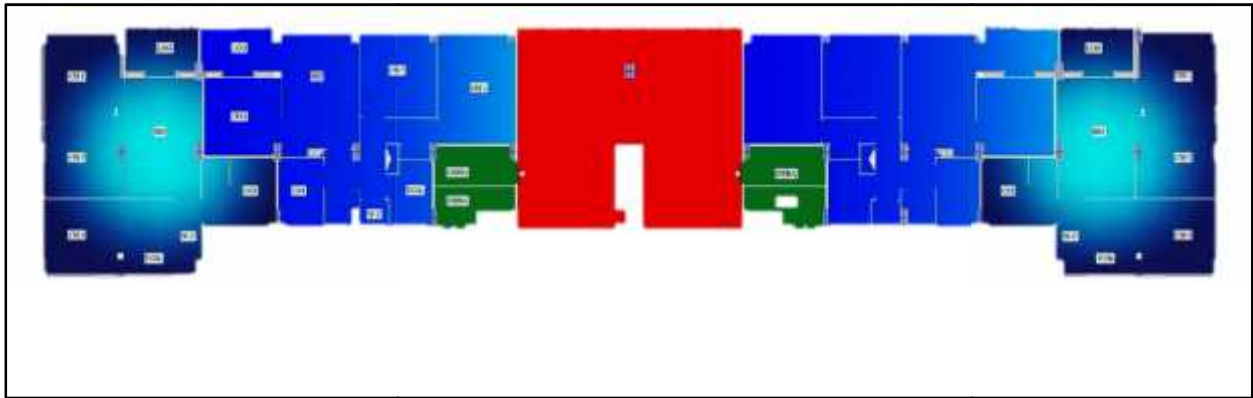


Figure 8 : schéma d'assemblage des 4 appartements de l'immeuble type barre de la cité Montpensier

4)- Les Lois de la Figure :

Le module de base parait être un rectangle de (6.5m x 4.5m) d'une surface de 30 m² pour l'unité de base à partir de RDC, Présente la trame structurale de projet.

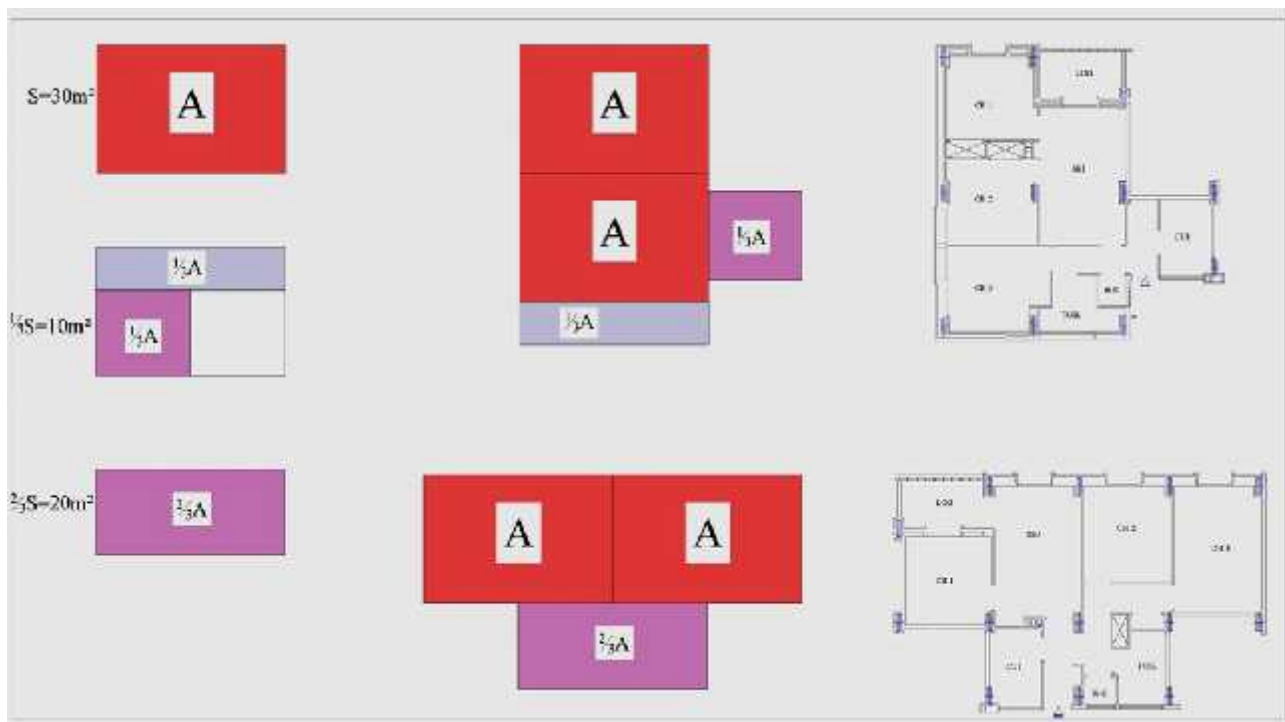


Figure 9 : schéma des modules utilisés dans les appartements de la cité

5)- La typologie des cellules ;

Les cellules en L sont des F3 (3pieces) et T, F3 (3pieces) ont une même surface de 80m².

6)- L'Organisation Fonctionnelle De Cellule:

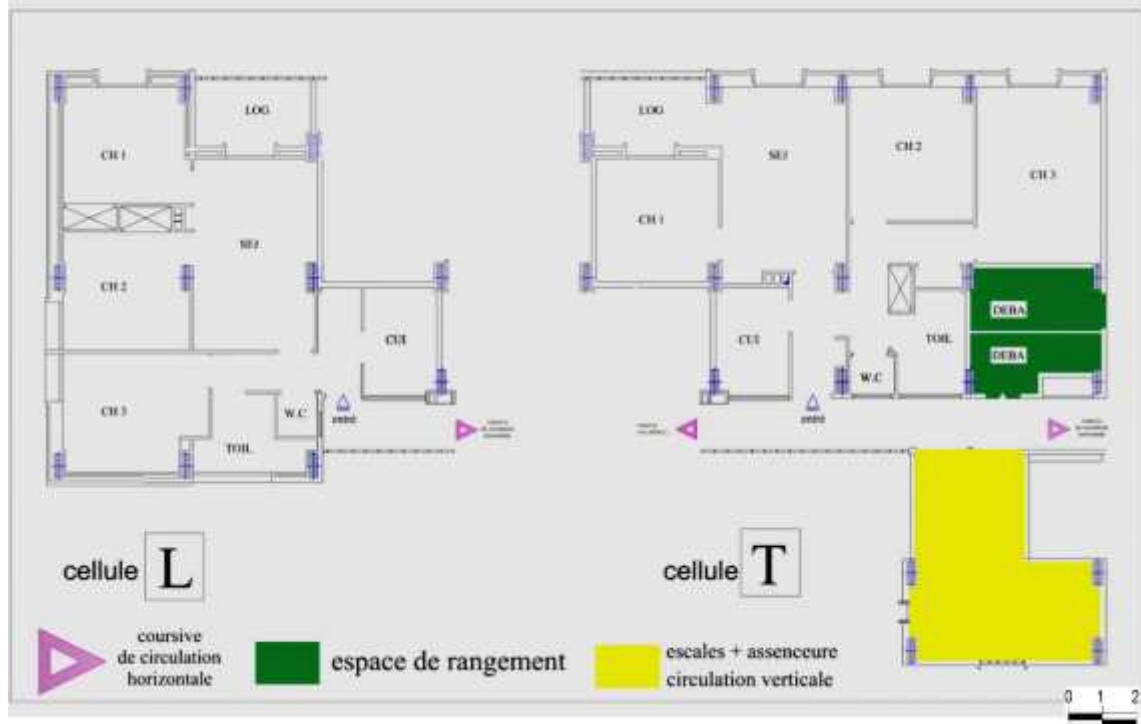


Figure 10 : les plans des cellules en T et en L des cellules de la cité

L'organisation des cellules par rapport les espèces jour et nuit de chaque type de plan de distribution intérieur ce sur un axe longitudinale passe par le milieu, cela permet après l'assemblage d'accoler les pièces jour et éloigner les pièces nuit.

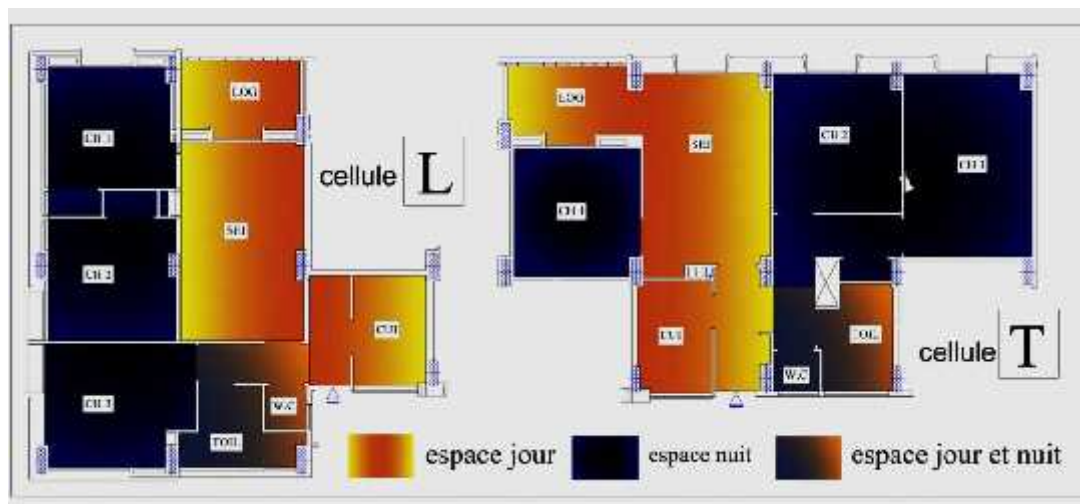


Figure 11 : les pièces jour / nuit de chaque type d'appartements de la cité Montpensier

3.1.1.4 Analyse de la Façade :

a) Le style :

La façade de la cite appartient
 Au style moderne, est inspiré directement à la
 Cite radieuse de Marseille qui a été
 Construite par le Corbusier.

b) Lecture de la façade :

- Les matériaux de construction

La construction est en béton brut et la façade
 Tramée par l'élément structurel produisant un
 Quadrillage régulier où s'alternent loggias et
 Baies .Seule les cages d'escalier et l'ascenseur
 Viennent briser ce rythme par leur verticalité.

- La façade principale :



Figure12 : image de la façade latérale de la cité
 Source : <http://blidardjel.blogspot.com/2012/07/algerie-oeuvres-dun-gouvernement-raciste.html>

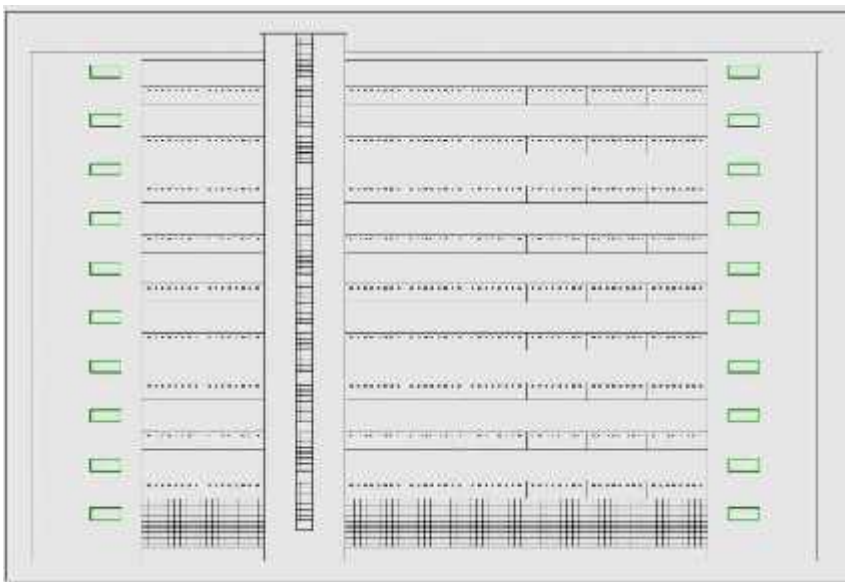


Figure 14 : la façade principale d'une barre cité
 Montpensier



Figure 13 : photos de la façade donne
 sur la rue
 Cité Montpensier
 Source : <http://blida-rdjel.over->

3.1.2 LA CITE OURIDA

3.1.2.1 Situation locale:

Cite Ourida apparait comme l'une des opérations les plus marquantes dans l'histoire de l'habitat collectif. Destiné aux Populations musulmanes à la ville de Blida (en 1956, Georges CANDILIS et MAURY deux architecte ont parrainé le chantier). L'unité d'habitation et un ensemble de 7 immeubles (5 bloc Tour + 2 bloc barre) avec des hauteur différentes de R+4 et R+5. Cette unité se trouve de 2km du noyau et à l'extrémité de la ville de Blida, ce situe dans un terrain accidenté qui permet d'avoir un quartier isolé avec une vue vers la montagne de Cheraa. Le plus grand immeuble de l'ensemble fait 45m de longueur.

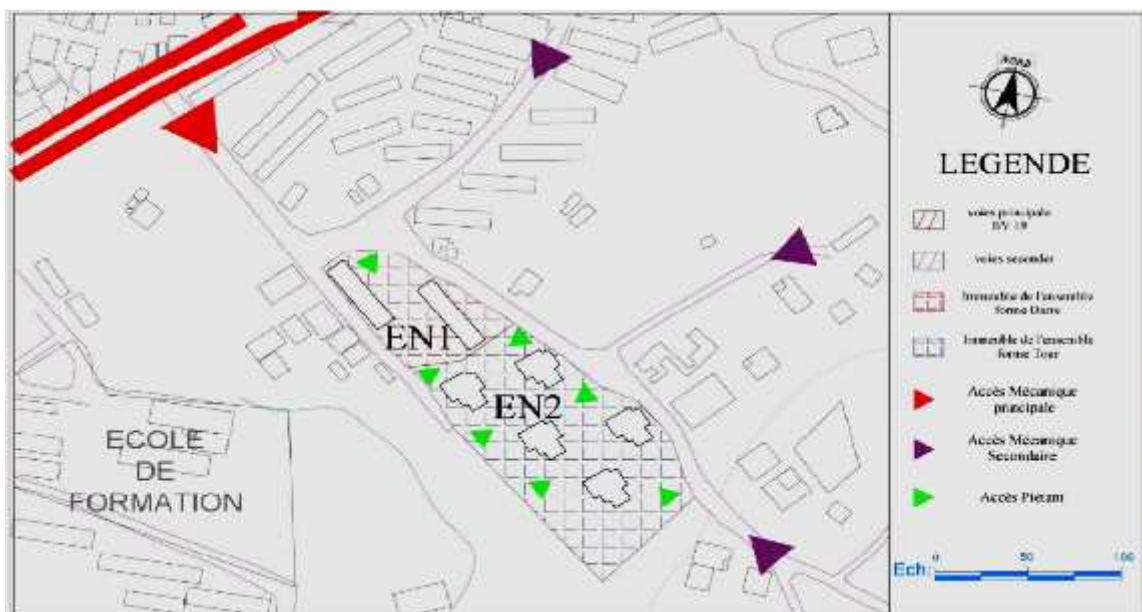
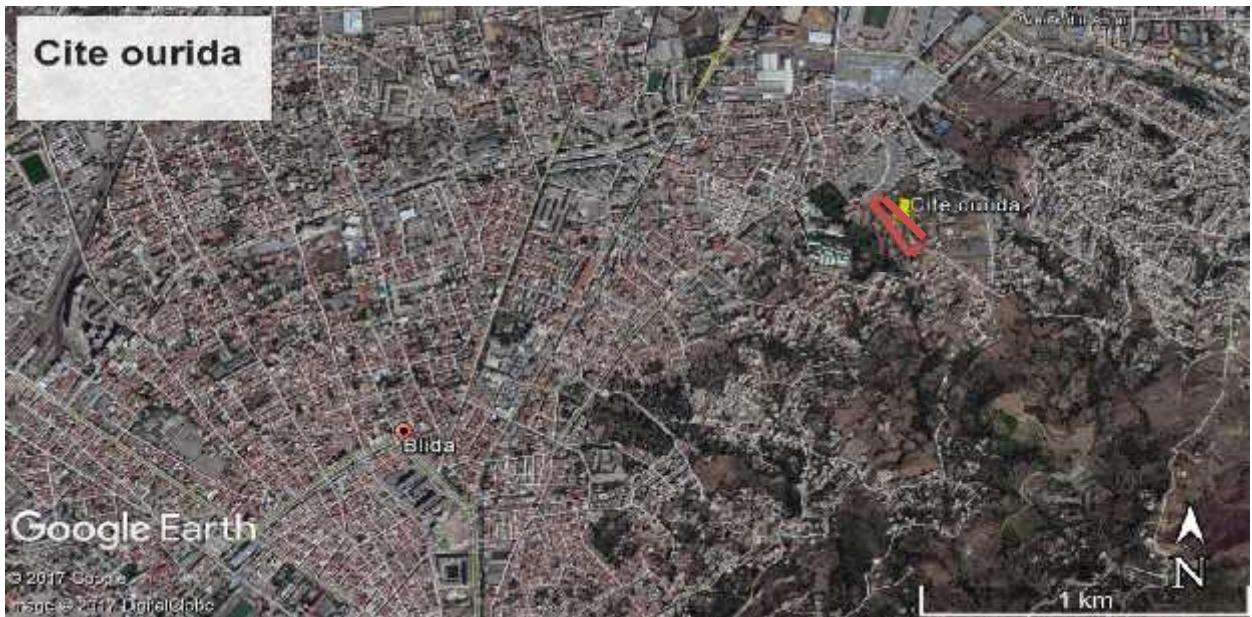
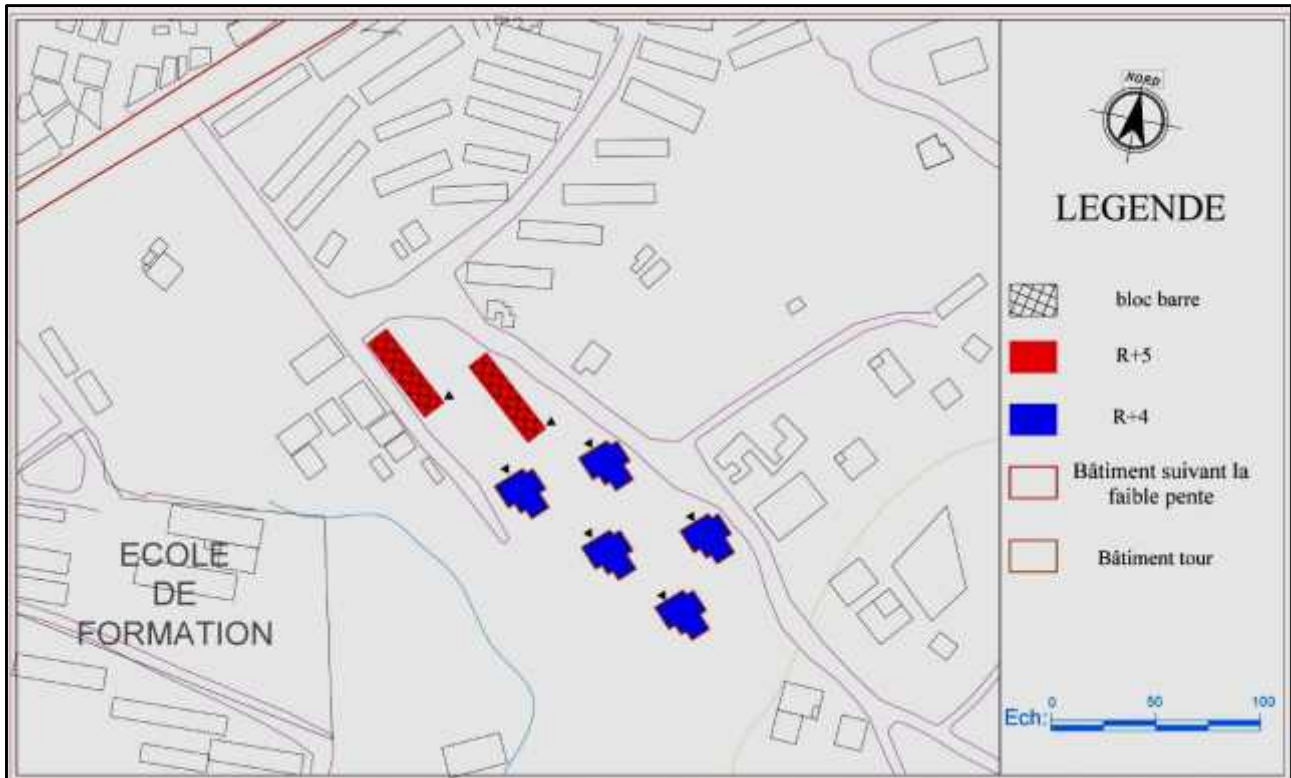


Figure 16 : plan de situation de cité Ourida

La cité Ourida dépose un accès mécanique principal et trois secondaires et la circulation piétonne ce fait sur un traitement large de sol permettant d'avoir une liberté et même un support suffisant de circulation.

3.1.2.2 Analyse du plan de masse:

3.1.2.2.1 Logique d'implantation des immeubles



L'implantation est faite sur une assiette relativement plate (une faible pente) parallèlement à la voie secondaire, les bâtiments sont localisé de manière offre la possibilité d'avoir des ouvertures dans chaque orientation donc multiplier les façades.

On remarque aussi que les espaces interstitielles ne sont pas les mêmes, car les diagonales offrent plus de panorama que les espaces interstitiels droits.



3.1.2.2 Orientation des blocs:

Les deux type de bâtiments sont t orienté (nord –sud), dont la façade sud, est réservé au espace qui nécessite l'éclairage et l'ensoleillement telle que le séjour et la façade nord pour les pièces nuit parlant des chambres.



3.1.2.2.3 Organisation Du Bloc:

La maison musulmane traditionnelle est ainsi prise comme modèle avec une série de pièces groupées autour d'une cour intérieure à ciel ouvert, cette dernière assurant l'éclairage et la ventilation des pièces et étant utilisée comme espace à fonctions multiple¹.

Sur ce principe fondé la cité **Ourida** et avec une Conception architecturale plus proche de l'habitat traditionnel, respectueuse de l'intimité des familles et économiquement rentable et moderne, comporte deux type d'démeuble Différent mais avec les mêmes principes fondamentales pour la population musulmane de la ville, en va analyser ce deux type pour faire bien comprendre :

- Ourida 1 (Immeuble de l'ensemble forme Barre)
- Ourida 2 (Immeuble de l'ensemble forme Tour)

¹ Revue СОВРЕМЕННАЯ АРХИТЕКТУРА, l'Architecture contemporaine n°4 & 5, P. 130 à 145, archives Famille Candilis

3.1.2.2.3.1 Ourida 1 (Immeuble de l'ensemble forme Barre) :

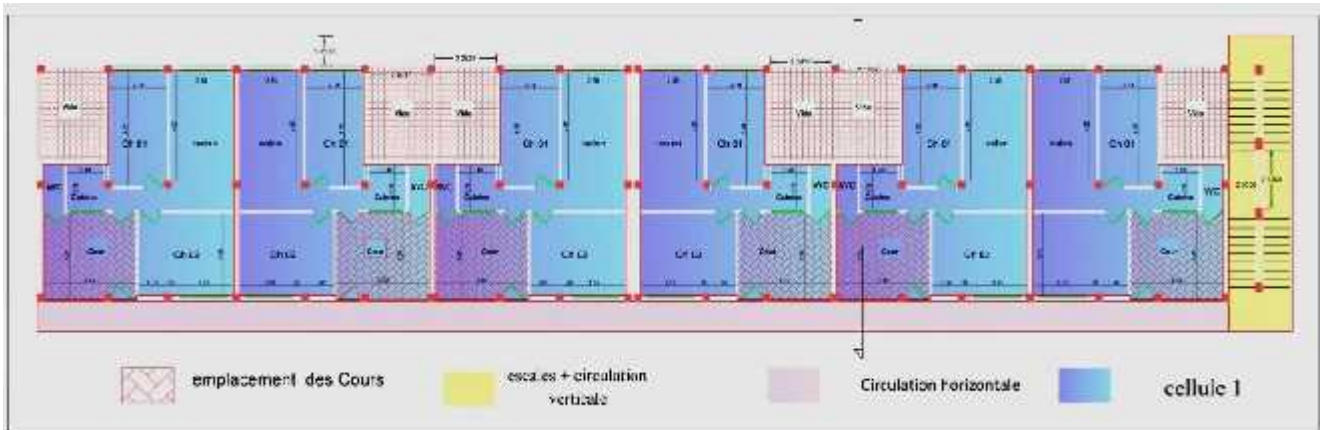


Figure 20: représente un plan d'assemblage des logements de bâtiments type barre « cité OURIDA »

Les logements sont distribués un étage sur deux par des coursives en façade, qui mènent aux patios privés, et orienté à l'est et à l'ouest qui intègre dans la solution typologique la morphologie du terrain en pente. Les appartements sont traversant et font environ 50m² habitables (cellule F3), aménagés de façon très simple ; l'escalier extérieur conduit aux coursives, cour qui distribue à la pièce d'eau et le couloir, puis salon -coin cuisine, et les deux chambres. Au moins trois dispositifs filtrent le passage du public au privé : escalier-pallier, la cour.



Typologie des cellules :

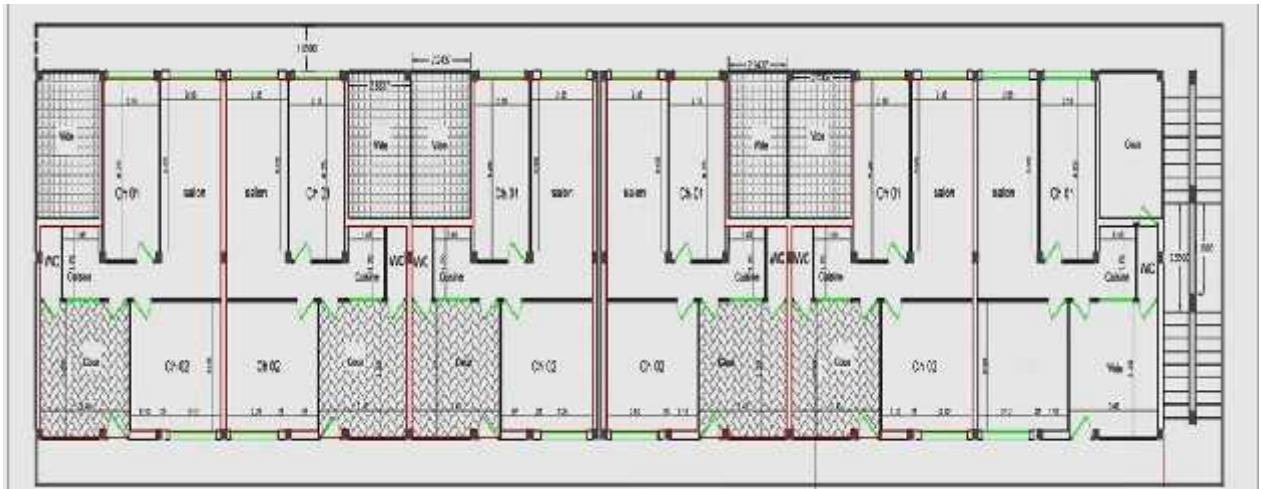
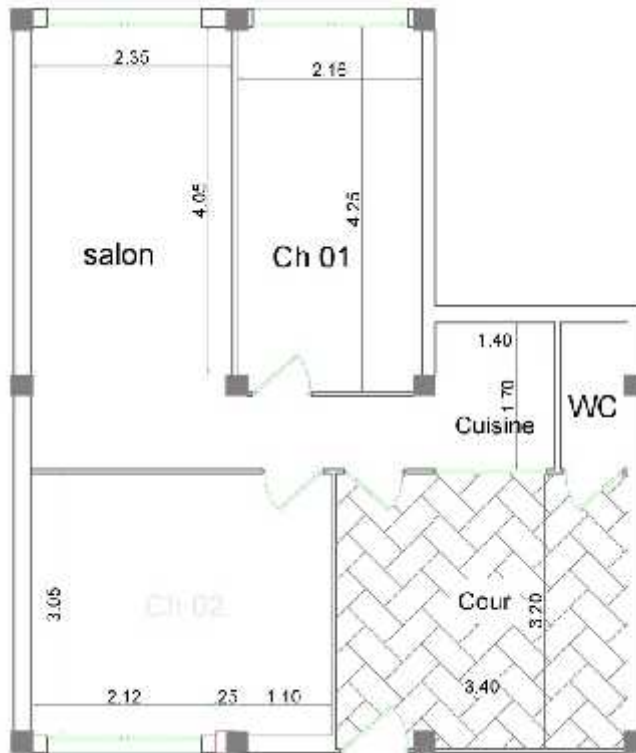


Figure 23: représente un plan d'assemblage des logements de bâtiments type barre « cité OURIDA »

L'ensemble des cellules dans le bloc bar et bien aménagé en remarque que les cours et les chambres sont bien placés l'un avec l'autre qui permet d'avoir une logique très organisée entre espace (jour / nuit) et (humide / sec).



L'appartement en F3 d'une surface de 50m² comporte une cour de 10m² qui joue un rôle très important dans l'organisation de la cellule comme un espace de distribution et d'aération qui permet d'isoler les WC pour avoir une typologie traditionnelle.

3.1.2.2.3.2 Ourida 2 (Immeuble de l'ensemble forme Tour) :

La cité regroupe 5 blocs d'une capacité de 150 logements un véritable aménagement économique, Pour la présentation du concours, les architectes ont présenté des logements avec 6 appartements (cellule F2- F1) par étages; des appartements qui profitent de la lumière naturelle depuis deux orientations au minimum. Chaque appartement contient un couloir distribué un étage sur deux, par conséquent 6 appartements 6 cours toujours orientées pour en profiter au maximum de la lumière du jour.

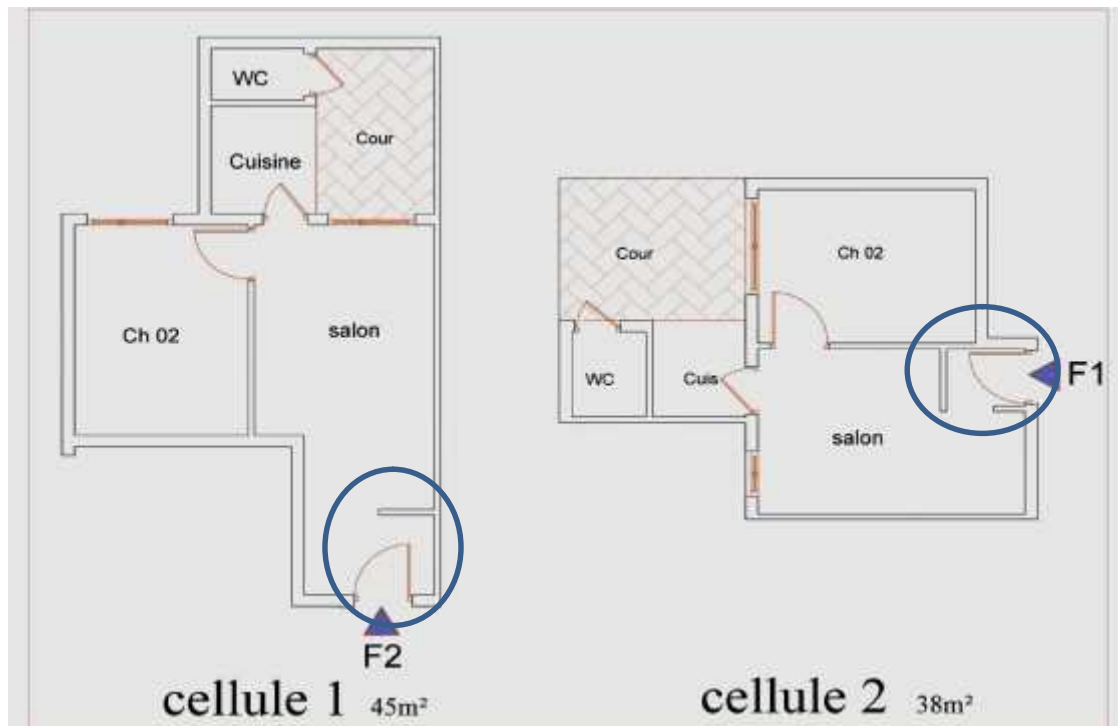


La cage des escaliers qui donne une architecture visible et bien éclairée ouverte sur la façade et comme un élément central de bloc d'une forme rectangulaire centrée au cœur de bâtiment pour distribuer à toutes les cellules de l'ensemble.



3)-2/1 La typologie des cellules :

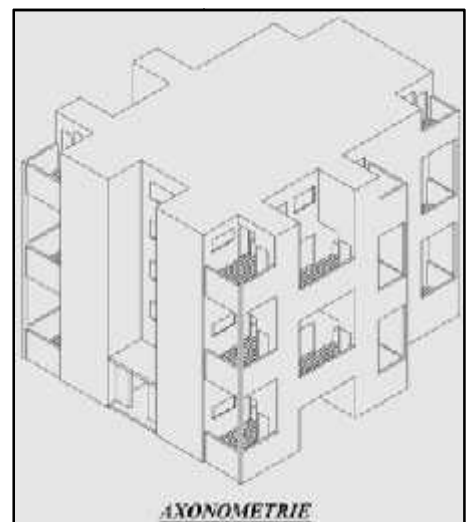
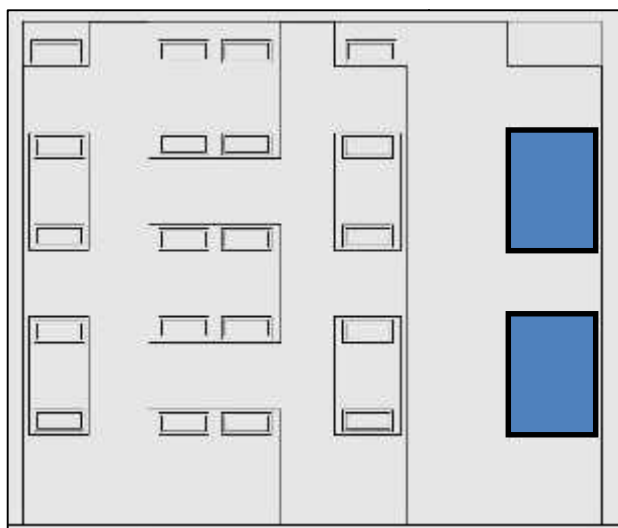
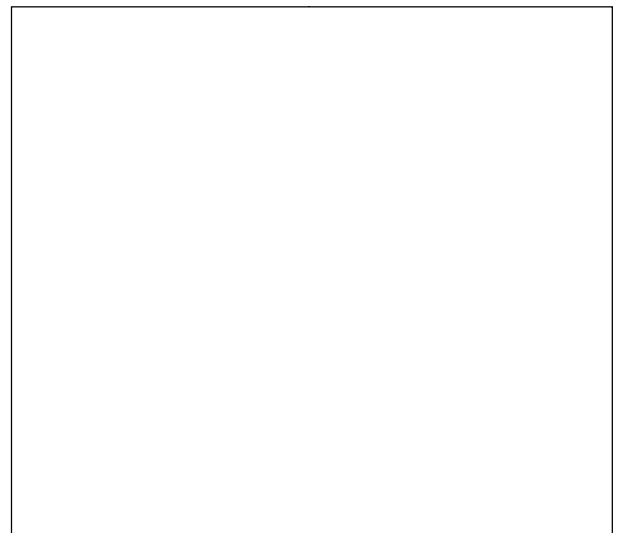
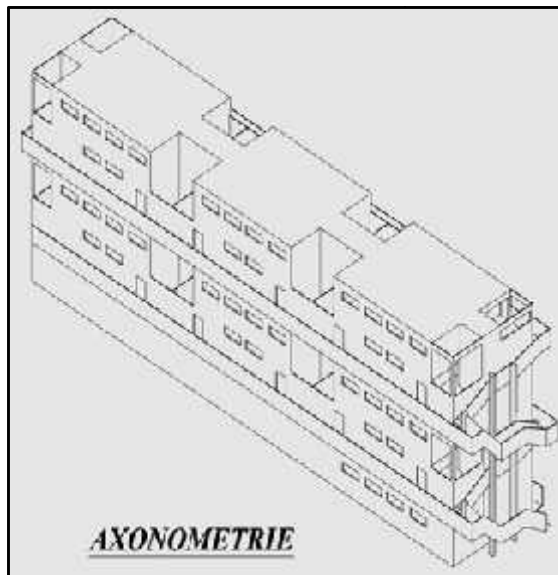
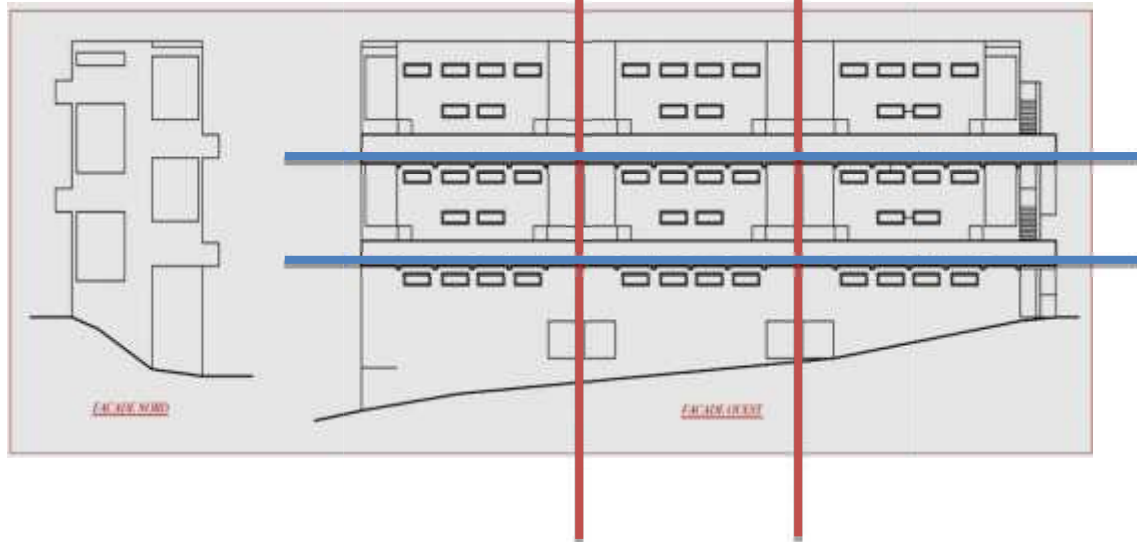
Ce bloc structuré avec deux cellules différentes les F2 (45m²) et les F1 (38m²) dans chaque appartement la cour est un élément important pour marquer la typologie de l'architecture adaptée, mais qui nous attirent plus dans ces cellules c'est la séparation intentionnelle entre l'entrée et le salon qui fait un rappel au SKIFA dans l'architecture islamique.



Habitat musulman (immeubles collectifs). Espaces ouverts, Ventilation et éclairage naturel. Dans les études concernant l'habitat musulman en Afrique du Nord et plus tard en Iran, une des disciplines fondamentales était de prévoir de larges espaces ouverts privés assurant éclairage naturel et ventilation et prolongeant le logement orienté vers l'intérieur. Ces espaces remplissaient aussi les fonctions multiples de la cour traditionnelle : centre de la vie familiale, lieu de séjour, foyer, etc.²

² Extrait : « Une décennie d'architecture » Candilis, Josic et Woods.
S. BOUZOUIDJA ET L. RAHMANI

3)-2/2 Analyse de la Façade



Synthèse :

La cité	La cité Montpensier	La cité Ourida	Observation
L'implantation	L'implantation de la majorité des blocs ne se fait pas parallèle au vois principale elle suit la pente de terrain.	Les blocs sont implantés parallèlement à la voie suivant aussi la pente de terrain.	Les architectes profitaient de la morphologie du terrain pour une construction économique
L'organisation urbaine	Le site dispose plusieurs accès mécanique avec une hiérarchisation des vois visant à la surface de terrain.	Le site dispose qu'un accès principal et autre secondaires	Une rupture remarquable sur l'échelle urbain entre la ville ancienne et les cités modernes (voiries, bâti, ...)
La forme extérieure	Une forme compacte le vide se fait juste par les ouvertures	Le rapport de vide dans la façade est élevé ce qui donne une forme légère, le vide ce fait par le patio et les ouvertures	Un rapport élevé entre le plein et le vide suivant la trame structurelle
La circulation extérieure	Elle se fait par des escaliers extérieurs dans la façade principale qui mène directement aux appartements, cette forme casse l'horizontalité des façades, et les plans ce fait en miroir par l'axe transversal. Donc : type à coursive	Elle se fait par des escaliers extérieurs dans la façade latérale menant vers un palier le long de la façade principale dans les deux sens ce qui qui donne des appartements en miroir par l'axe longitudinale Donc : type à coursive	La cage d'escalier se défini comme un élément remarquable qui représente la touche du modernisme
L'organisation intérieure	L'organisation intérieur pour les appartements des européenne était spatiaux organisé par un couloir de circulation mène vers tous les pièces, l'aération de la cuisine et WC se fait par des ouvertures direct vers l'extérieur et la présence d'une loggia liée avec le séjour et la chambre	L'organisation intérieure pour les appartements des musulmans était moins large organisée selon un patio qui est liée par des ouvertures de la cuisine et WC pour gérer l'aération et la ventilation	Une influence remarquable sur l'architecture locale

D'après l'analyse des deux cités et la lecture sur le tableau des observations, on remarque la même typologie que l'exemple analysé dans le chapitre précédent (cité Diar Mahçoul) d'une cité mixte comporte deux combinaisons sociales différentes. Les architectes de l'époque travaillaient sur de nouvelles implantations urbaines qui faisaient une rupture avec la ville ancienne dans un abandon total de la trame en réalisant des conceptions purement linéaires.

L'influence du mouvement moderne sur l'habitat social à Blida se caractérise selon nous suivant plusieurs facteurs comme suit :

Lecture Urbaine :

Implantation :

L'implantation de la cité à l'extérieur du noyau historique définit une nouvelle idéologie urbaine caractérisée par son importance à un certain type constructif qui définit sa nature (barre, tour,...)

L'orientation :

Les architectes de cette période suivent la trajectoire du soleil et voulaient bénéficier d'un maximum d'ensoleillement

La masse :

Les volumes construits se caractérisent par leur masse, rapport d'axe et largeur et des différents volumes adoptés qui contribuent à son harmonie

Lecture architecturale :

Le gabarit :

La vue en élévation de l'immeuble s'exprime par le nombre de niveaux qui bénéficie de traitements différents à savoir l'ambiance, la rue, l'intimité dans les immeubles

Le plan :

L'organisation intérieure entre les différentes pièces se présente au sein d'une influence remarquable sur l'architecture locale pour la population arabe conditionnée par la relation entre l'immeuble et l'espace public ouvert

CONCLUSION GENERALE :

Ce modeste travail de recherche avait pour intérêt, de mettre en perspective les styles architecturaux du mouvement moderne en tant que doctrine mondiale dans ville de Blida.

Le mouvement moderne en tant que cadre existant à travers des plans types adaptés à la région, il présente un modèle de projection historique dont la production en masse reflète les valeurs socioculturelles starifiées de d'habitat dans la ville.

L'analyse et la lecture des données, nous a permis de comprendre l'avènement de la production de l'habitat en masse et ainsi que la logique d'implantation urbaine et architecturale.

Cette étude nous a sensibilisée sur l'importance de ces bâtiments que nous devons protéger, car ils représentent la culture de l'identité de la ville de Blida comme étant un l'héritage bâti.

LA BIBLIOGRAPHIE

❖ Les ouvrages consultés :

- Gianfranco CANIGGIA, 1979, composition architecturale et typologie du bâti, marsilio editore, venezia
- 1945-1975 Une histoire de l'habitat : 40 ensembles de logements "Patrimoine du XXe siècle" Broché – 2 janvier 2011
- L'habitation comme vecteur de lien social Presses de l'Université du Québec
- Ouvriers en banlieue: XIXe - XXe siècle Jacques Girault Editions de l'atelier/Editions ouvrières, 1998
- Guerre du toit et modernité architecturale (Loger l'employé sous la république de Weimar)
- Les grands ensembles (une architecture du xx siècle)

❖ Les articles et revues :

- Introduction à l'histoire du logement social en France notamment. Septembre 2010 (SIAL-DPH)
- Revue COBPEMEHHA APX TEKTYPA, l'Architecture contemporaine n°4 & 5, P. 130 à 145, archives Famille Candilis
- Le monde des grands ensembles Par Paul Chemetov Revue Logement, n° 115, octobre 1959.
- « Fernand Pouillon, un urbaniste intimiste », in revue Urbanisme Delorme, Christine

❖ Mémoires :

- Un Label XXème siècle pour le social d'Ile-de-France, Historique de la Construction du Logement Social de 1954 à 1973 Magistère Université Paris I «Mathilde Bachelet Coline Bres Alexandre- Djirikian Laetitia Lot » , Février 2006
- Allain R., 2004, Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville, Armand Collin, Paris
- BOUTEFLIKA MOURAD, « la carte des permanences, un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magistère EPAU, Alger.

❖ Cours :

- Le politique de l'habitat en Algérie: Habitat à loyer modéré HLM (Université de Batna, Cours politique de l'habitat, Master 2, Habita, 2014/2015)
- L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie , Ecrit par : Myriam Maachi Maïza Enseignante, architecte, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture (EPAU), Alger

❖ Site internet :

- https://archiguelma.blogspot.com/2016/01/le-politique-de-lhabitat-en-algerie_30.html
- <http://insaniyat.revues.org/6707>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Logement_social
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Ministère_de_la_Reconstruction_et_de_l'Urbanisme
- <http://fr.calameo.com/books/00119106032fc96a95081>
- <https://www.google.com/search?q=diare+mah>
- http://alger-roi.fr/Alger/diar_saada/pages_liees/8_saada_mahcoul_bouchet.htm
- <http://blida-rdjel.over-blog.com/article-blida-le-coin-du-jour-aujourd-hui-l-ex-montpensier->
- <http://www.flickrriver.com/photos/zerroukbenoukrifflickrcouk/favorites/random/>
- https://archiguelma.blogspot.com/2016/01/le-politique-de-lhabitat-en-algerie_30.html
- <http://www.plateaufontenay.net/t2342-il-y-a-50-ans-fontenay-refusait-de-devenir-une-gigantesque-cite-dortoir>
- <https://www.pinterest.fr/pin/495044184015938631/?lp=true>
- <https://www.tourisme93.com/stains/cites-jardins-developpement-logement-social.html>
- https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Immeuble_Sauvage_-
- <http://www.arcueilhhistoire.fr/19e-et-20e-siecles/la-cite-jardin-de-l-aqueduc>
- <https://www.pinterest.fr/pin/541909767645558079/>
- <http://parisenimages.ecritel.net/fr/galerie-collections/4827-9-habitations-a-bon-marche-hbm-porte-saint-ouen-paris-xviieme-arr-1930>

❖ Dictionnaire :

Dictionnaire français : Larousse

Liste des figures

Figure 1 : Destructions de ville après la seconde guerre mondiale

Source : mémoire fait par : Thibaud Loegler, thème : Les relations entre ville et logement dans l'histoire des grands ensembles

Figure 2 : Cité ouvrière grand Hornu Source : <https://www.pinterest.fr/pin/541909767645558079/>

Figure 3 : Cité jardin de l'Aqueduc à Arcueil

Source : <http://www.arcueilhisteoire.fr/19e-et-20e-siecles/la-cite-jardin-de-l-aqueduc>

Figure 4 : La « cité des Amiraux » dans le 18^{ème} a Paris, Entre 1922 et 1927.

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Immeuble_Sauvage_-

Figure 5 : Habitations à bon marché (H.B.M.), porte de Saint-Ouen. Paris

Source : <http://parisenimages.ecritel.net/fr/galerie-collections/4827-9-habitations-a-bon-marche-hbm-porte-saint-ouen-paris-xviieme-arr-1930>

Figure 6 : Ensemble HBM à Saint Denis, « La Ruche ».

Source : <https://www.tourisme93.com/stains/cites-jardins-developpement-logement-social.html>

Figure 7 : La « cité des 4000 » à La Courneuve

Source : <https://www.pinterest.fr/pin/495044184015938631/?lp=true>

Figure 8 : Mont Saint Aignan : maquette d'ensemble de Coulon et Herr.

Source : Magistère d'Urbanisme et d'Aménagement, Université Paris I, document :Historique de la construction du Logement social de 1954 à 1973, année 2006, page :98

Figure 09 : Empalot à Toulouse : plan directeur de Louis De Hoym De Marien.

Source : Magistère d'Urbanisme et d'Aménagement, Université Paris I, document :Historique de la construction du Logement social de 1954 à 1973, année 2006, page :99

Figure 10 : Fontenay sous-bois : Plan masse directeur de Marcel Lods

Source : <http://www.plateaufontenay.net/t2342-il-y-a-50-ans-fontenay-refusait-de-devenir-une-gigantesque-cite-dortoir>

Figure 11 : tableau des programmes d'H.L.M en Algérie

Source : https://archiguelma.blogspot.com/2016/01/le-politique-de-lhabitat-en-algerie_30.html

Figure 12 : des cartes illustrent la situation de la cité de Diarès Mahsouf

Figure 13: photos aérienne représente l'accessibilité à la commune de Madania – Alger

Source ; Google Earth 2017

Figure 14 : schéma de plan de situation de la cité Diar Mahçoul

Figure 15 : une carte représente l'orientation et le gabarit des immeubles de la cité de Diarè Mehçoul

Figure 16 : photos aérienne représente les différents forme de bâtiments de la cité Diare Mahçoul
Source : auteur

Figure 17: passage piétonne cite Diare Mahçoul
Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alger_Memorial-

Figure 18 : façade sur rue principale
Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alger_Memorial-

Figure 19 : portique et monumentalité de la façade
Source : inyculture.com

Figure 20 : les placettes et espace vert
Source : <https://www.google.com/search?q=diare+mah>

Figure 21 : baraudage au RDC fenêtre de la cité Diare Mahçoul

Figure 22: baraudage de fenêtre de la Casbah

Figure 23 : d'encorbellement en bois

Figure 24: d'encorbellement en bois à la Casbah

Figure 25: passerelle de la cité Diare Mahçoul

Figure 26: SABBAT de la casbah

Figure 27 : schéma d'organisation d'un F1 cité Diare Mahçoul

Figure 28 : vue aérienne de wilaya de Blida illustre la situation de la cité. « HLM MONTPENSIER »
Source : googh earth 2017

Figure 29 : carte représente l'accessibilité à la cité Montpensier

Figure 30 : carte représente les différents accès de la cité Montpensier

Figure 31 : vue aérienne de la cité « Montpensier »
Source : <http://www.flickrriver.com/photos/zerroukbenoukrifflickrrouk/favorites/random/>

Figure 32 : carte représente les différents gabarits des immeubles de la cité « Montpensier »

Figure 33 : carte représente l'orientation des immeubles de la cité « Montpensier »

Figure 34 : représente schéma de découpage des éléments de la façade de la cité

Figure 35 : schéma d'assemblage des 4 appartements de l'immeuble type barre de la cité Montpensier

Figure 36 : schéma des modules utilisés dans les appartements de la cité

Figure 37 : les plans des cellules en T et en L des cellules de la cité

Figure 38 : les pièces jour / nuit de chaque type d'appartements de la cité Montpensier

Figure 39 : image de la façade latérale de la cité

Source : <http://blidardjel.blogspot.com/2012/07/algerie-oeuvres-dun-gouvernement-raciste.html>

Figure 40 : photos de la façade donne sur la rue Cité Montpensier

Source : <http://blida-rdjel.over-blog.com/article-blida-le-coin-du-jour-aujourd-hui-l-ex-montpensier->

Figure 41 : la façade principale d'une barre cité Montpensier

Figure 42 : représente une vue en plan de la ville de Blida et la situation de la cité Ourida

Source : gogle earth 2017

Figure 43 : plan de situation de cité Ourida

Figure 44 : représente l'implantation des bâtiments et leur gabarit de la cité Ourida

Figure 45 : représente les diagonales d'implantation des bâtiments et leur de la cité Ourida

Figure 46 : représente l'orientation des bâtiments « de cité Ourida »

Figure 47 : représente un plan d'assemblage des logements de bâtiments type barre « cité OURIDA »

Figure 48 : représente les escaliers extérieurs dans la façade latérale de la cité Ourida

Source : auteur

Figure 49 : représente les coursives extérieures Dans la façade latérale de la cité Ourida

Source : auteur

Figure 50: représente un plan d'assemblage des logements de bâtiments type barre « cité OURIDA »

Figure 51 : représente le model de plan de type F3 de cité Ouidah

Figure 52 : représente le plan d'assemblage des cellules de bâtiment type tour

Figure 53 : représente une vue de la cage d'escalier de bâtiment type tour « cité Ourida »

Source : Google image

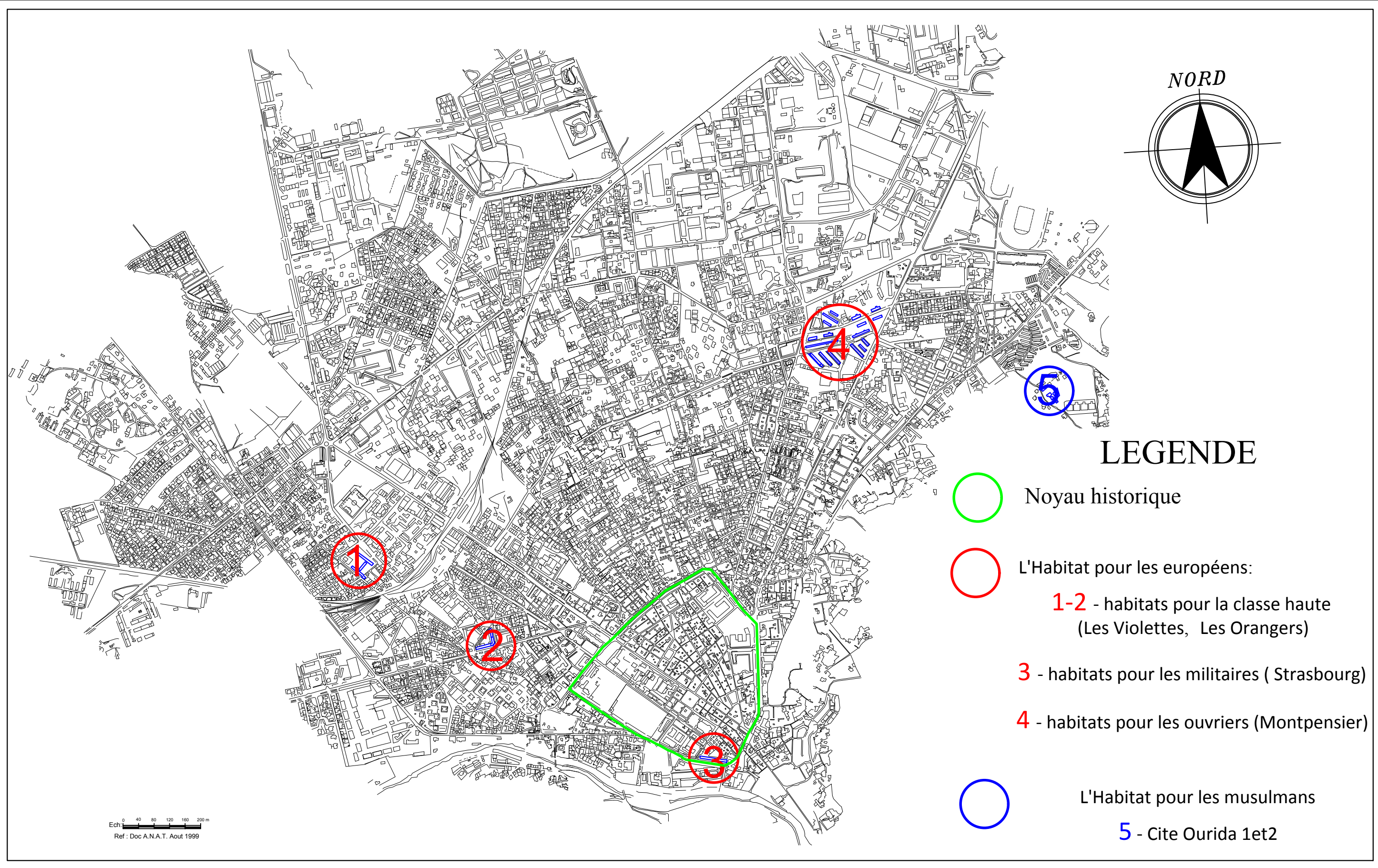
Figure 54 : les plans de deux cellule de type F1 et F2 de la cité Ouridah

Figure 55 : représente la façade principale et latérale de la barre « cité ourida »

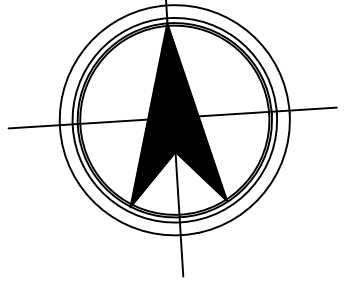
Figure 56 : axonométrie éclaté de bâtiment type barre cité Ouridah

Figure 57 : représente la façade latérale de bâtiment type tour de « cité ourida »

Figure 58 : axonométrie éclaté de bâtiment type tour Cité Ouridah



NORD



LEGENDE

-  Noyau historique
-  L'Habitat pour les européens:
 - 1-2** - habitats pour la classe haute (Les Violettes, Les Orangers)
 - 3** - habitats pour les militaires (Strasbourg)
 - 4** - habitats pour les ouvriers (Montpensier)
-  L'Habitat pour les musulmans
 - 5** - Cite Ourida 1et2

Ech: 0 40 80 120 160 200 m
Ref: Doc A.N.A.T. Aout 1999